

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Ne nous laissons pas abattre

(6 femmes - 3 hommes)

Comédie en deux actes

d' ISABELLE OHEIX

*(2, rue du Tillon 44260 – PRINQUIAU France
Tél : 02 40 56 66 58 courriel : isabelle.oheix@free.fr)*

(Auteur membre de la SACD)

DUREE : 105 mn

PERSONNAGES (6 femmes – 3 hommes)

Florence : La quarantaine.
Marc : Mari de Florence
Morgane : La vingtaine, fille de Florence et de Marc.
Hortense: Mère de Florence.
Nathalie : Amie de Florence.
Véronique: Amie de Florence.
Philippe : Ami de Nathalie et de Véronique.
Brice: Voisin de Florence.
Sophie: Jeune voisine de Florence

LE DECOR :

Un salon moderne dans un appartement en ville.

Trois portes: la porte d'entrée, la porte de la chambre de Morgane et la porte qui mène aux autres pièces. Un canapé, table basse, un bar, le tout assez design.

PUBLIC : Tous

SYNOPSIS :

“Ne nous laissons pas abattre!” telle est la devise d'un groupe d'amies inséparables. L'humour et la bonne humeur restent leurs armes favorites pour combattre la morosité.

Quand l'une d'elles déprime à cause d'un mari volage, les autres arrivent en renfort afin de lui remonter le moral.

Un vaudeville trépidant et légèrement décalé

Merci de contacter l'auteur par courriel à l'adresse suivante : isabelle.oheix@free.fr

ACTE 1

Scène 1

(Florence, Véronique, Nathalie, Philippe)

(Bruit de sonnette à la porte d'entrée, un temps, la sonnette retentit à nouveau, Florence pénètre dans le salon en peignoir, visiblement mal réveillée.)

Florence*(étouffant un bâillement)*: J'arrive!...

Voix off de Nathalie: Alors, tu nous ouvres?

Florence: Oui, deux secondes! *(elle parvient à ouvrir la porte. Nathalie entre en trombes dans l'appartement, suivie de Véronique)*

Nathalie: Eh ben dis donc, on a failli prendre racine derrière la porte!

Florence *(baillant)*: Qu'est-ce que vous faites là?

Nathalie: Charmant accueil! En amies dévouées, nous sommes venues te ramener ta voiture figure-toi.*(elle lui tend les clefs)*

Florence: *(toujours dans le brouillard)* Ma voiture?

Véronique: Et des croissants pour le petit déjeuner!

Nathalie: Et nous enquérir de ta petite santé par la même occasion! On n'est pas mignonnes?

Véronique: Doucement Nathalie, tu vois bien qu'elle vient de se réveiller!

Florence: Je confirme...

Nathalie: *(à Florence)* Allez, secoue-toi, l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt! Pas question de te laisser déprimer toute seule dans ton coin. On t'a programmé une journée d'enfer!

Florence : Par pitié, arrête de me hurler dans les oreilles.

Véronique: Oh, toi, tu as la gueule de bois!

Florence: Possible...

Nathalie: Va te faire un café avant de tomber dans le coma, j'ai l'impression de parler à un zombie.

Florence (*toujours au radar*): Bonne idée. Vous en voulez?

Véronique: Avec plaisir!

(*Florence part dans la cuisine en traînant les pieds*)

Nathalie: Bien fort le café.

Voix off de Florence: Comptez sur moi!

Véronique(*regarde autour d'elle et remarque un endroit vide sur le mur. Haussant le ton*): Tu as enlevé les tableaux de Marc?

Voix off de Florence: Mmm...

Véronique: Parfait! Tu commences à entamer ta phase de deuil.

Nathalie: Attention, « Véronique la psychologue » va sévir! Et puis de quel deuil parles-tu? Florence n'est pas veuve, elle est seulement cocue.

Voix off de Florence: J'ai tout entendu!

Nathalie: Occupe-toi de ton café, et laisse-nous débattre de ton cas tranquilles!

Voix off de Florence: Si je comprends bien je n'ai pas mon mot à dire?

Nathalie: Exactement!

Voix off de Florence: Je suis tout de même un peu concernée!

Nathalie: Trop concernée pour être objective!

Véronique: Là, c'est la marmite qui appelle le chaudron cul noir!

Nathalie: Encore du jargon de psy?

Véronique: Non, une expression de mon grand-père.

Nathalie: Traduction?

Véronique: Tu ne me sembles pas la mieux placée pour donner des leçons d'objectivité.

Nathalie: Pfft, je ne relève même pas!

Véronique: Pour en revenir à Florence, retirer ces tableaux du mur est un geste fort et symbolique.

Nathalie: Rien que ça!

Véronique: Elle se sépare de tout ce qui peut lui rappeler l'être aimé, et accepte la situation. Elle enterre le passé en quelque sorte.

Nathalie: T'en as pas marre de te triturer le cerveau?

Véronique: Ce n'est malheureusement pas le cas de tout le monde, mais il se trouve que moi, j'en ai un, de cerveau, alors je m'en sers.

Nathalie: Ca reste à prouver!

Florence (*revenant dans le salon*): Un partout, la balle au centre! Arrêtez de vous prendre la tête, j'ai bazzardé ces deux vieilles croûtes parce qu'elles me sortaient par les trous de nez depuis un bon moment, point final!

Nathalie: Comme je te comprends, ton mari n'a jamais été doué pour la peinture, même s'il reste persuadé du contraire.

Florence: Ex-mari, s'il te plaît!

Nathalie: Ne brûle pas les étapes cocotte, vous n'êtes pas encore divorcés.

Florence: Ca ne saurait tarder. (*elle se met à farfouiller derrière le bar*)

Véronique: Qu'est-ce que tu cherches?

Florence: De l'aspirine.

Véronique: Mal aux cheveux?

Florence: Mmm.... (*trouvant enfin ce qu'elle cherche*) Ah, le voilà! (*elle se sert un verre d'eau et prend le médicament*)

Véronique: Tu as passé une bonne soirée au moins?

Florence: Sûrement, je ne m'en souviens pas de la moitié.

Nathalie (*ironique*): Tu me surprends.

Florence: J'espère ne pas avoir dit trop de bêtises.

Véronique: Rassure-toi, tout le monde t'a appréciée.

Florence: Tant mieux... Je vais voir où en est le café. (*elle sort côté cuisine et revient quelques secondes après, très agitée*) Les filles, il y a un type en peignoir dans ma cuisine!

Véronique: Quoi?

Nathalie: Voilà qui est intéressant. Il est mignon au moins?

Florence: Je ne sais pas, je ne l'ai vu que de dos.

Philippe (*entre dans le salon et se dirige vers Florence*): Je vous ai fait peur, je suis désolé (*apercevant Nathalie et, Véronique*) Salut les nanas!

Nathalie et Véronique: Salut Philippe! .

Florence: Vous le connaissez?

Véronique: Ben oui!

Nathalie: toi aussi d'ailleurs.

Florence: Jamais vu ce zigoto là!

Véronique: Quand tu dis que tu as oublié une partie de la soirée, c'est carrément le trou noir!

Philippe: Il y a un problème?

Nathalie: Ton égo va en prendre un coup, notre copine Flo t'a complètement zappé.

Philippe: Pas possible!

Nathalie: Dur à encaisser pas vrai? Un beau gosse comme toi!

Florence (*dans ses petits souliers*): Vraiment navrée, ça va sûrement me revenir...

Nathalie (*à Véronique*): On la laisse patauger Véro, ou on lui donne un petit coup de pouce?

Véronique: Soyons charitables, c'est quand même notre amie.

Nathalie: Bon, histoire d'abréger tes souffrances, on te fait un bref topo des évènements: Tu es arrivée chez moi totalement déprimée...

Véronique: Philippe, en parfait gentleman t'a proposé un verre et t'a invitée à danser.

Nathalie: Cinq punchs plus tard, tu lui racontais la guerre des étoiles, et nous avons eu droit à une superbe imitation de maître Yoda.....

Florence (*effondrée*): C'est pas vrai!

Nathalie: Si, si, je t'assure, on a une bonne vingtaine de témoins.

Florence: La honte!

Véronique: Surtout ne regrette rien, pour une fois que tu te lâches.

Philippe: Et puis vous étiez très amusante.

Florence: J'imagine....(*levant les yeux au ciel*) Yoda!

Nathalie: Comme il n'était pas question de te laisser prendre le volant dans ton état, on t'a piqué les clefs de ta bagnole et Philippe t'a raccompagnée chez toi. C'est plus clair maintenant?

Florence: Je me demande si je n'aurais pas préféré rester dans l'obscurité.

Nathalie: Sers nous ton café au lieu de débiter des âneries.

Florence: Ok, ça m'aidera peut-être à me réveiller de ce cauchemar. (*elle va dans la cuisine*)

Scène 2

(Nathalie, Véronique, Florence, Philippe)

Nathalie (*baissant le ton*): Alors?

Philippe: Alors quoi?

Nathalie: Raconte! Que s'est-il passé entre vous?

Philippe: Rien.

Nathalie (*déçue*): Rien du tout?

Philippe: Eh non!

Nathalie: Même pas un petit bisou?

Philippe: Même pas.

Nathalie: Là, tu me déçois! Elle ne te plaît pas notre copine?

Philippe: Si, mais essayez de draguer Omer Simpson.

Nathalie: Pardon?

Philippe: Côté imitations, elle n'a pas que Yoda à son actif, figurez-vous, j'ai eu droit aussi à Dark Vador, Donald duck, Bugs bunny et...Omer Simpson!

Véronique(*écroulée de rire*): Florence adore la science-fiction et les cartoons.

Philippe: En temps normal, je n'ai rien contre, mais quand je drague, il me faut un minimum de romantisme pour me mettre en condition.

Nathalie: Pauvre chou!

Philippe: Omer Simpson n'est pas très glamour, reconnaissez-le.

Nathalie: Tu nous enquiquines avec tes états d'âme, une petite aventure avec toi lui aurait remonté le moral.

Philippe: J'ai bien essayé, mais après sa prestation comique, votre copine s'est écroulée dans son lit comme une masse, pas moyen de la réveiller! J'avais la flemme de rentrer chez moi, alors, je me suis endormi à côté d'elle, pas sûr qu'elle ait remarqué ma présence.

Véronique : Non mais regarde-le, il est vexé comme un poux!

Nathalie : Zut et triple zut!

Véronique (*à Nathalie*): Je t' avais prévenue: psychologiquement Florence n'est pas prête, c'est beaucoup trop tôt.

Nathalie: Oh, arrête de m'embrouiller! Mon plan était d'enfer. Rien de tel qu'une amourette pour redonner la pêche à une femme bafouée. Un clou chasse l'autre, c'est bien connu!

Véronique: Tu as oublié deux choses dans ton super plan: les hommes ne sont pas des clous et Florence ne fonctionne pas comme toi.

Philippe: Et en plus, ça rime!

Nathalie: Oh toi, je te déconseille de faire le malin! Quand je pense qu'on t'offrait une nana extra sur un plateau et que tu n'as pas été foutu d'assurer...

Philippe: Je n'y peux rien si elle n'a pas succombé à mon charme!

Nathalie: Naturellement, elle est encore amoureuse de son crétin de mari!

Philippe: Florence est mariée?

Véronique: Oui, elle a même une grande fille de vingt ans.

Philippe (à *Nathalie*) : Tu avais omis de me préciser ce détail!

Nathalie: Monsieur joue les hommes vertueux maintenant! Depuis quand ce genre de détail te dérange?.

Philippe: Je ne suis pas un briseur de couple.

Nathalie: Rien a craindre de ce côté- là, il est déjà en morceaux le couple.

Véronique: Il y a une semaine, Flo a découvert que Marc, son cher époux, entretenait une liaison avec la voisine du dessous.

Philippe: Pas cool!

Véronique: Non, pas cool du tout. Ils se sont disputés et Marc est parti emménager chez sa maîtresse un étage plus bas.

Philippe: De moins en moins cool!

Nathalie: Tu imagines la galère? Ils habitent le même immeuble et Flo les croisent plusieurs fois par jour. Il faut un sacré moral pour encaisser ça!

(Florence revient portant un plateau avec la cafetière et les tasses qu'elle pose sur la table basse)

Florence: Voilà, servez-vous, moi, je me pose! *(elle s'écroule sur le canapé)*

Véronique: Ma pauvre puce, tu fais peine à voir!

Florence *(prenant son café)*: Après deux ou trois cafés, je serai comme neuve.

Véronique : Tu as des nouvelles de Morgane? *(se tournant vers Philippe)* c'est sa fille.

Florence : Pas depuis une semaine.

Nathalie: Toujours dans le Larzac à garder les moutons?

Florence: Toujours, à un détail près, Morgane se trouve dans les Pyrénées et elle garde des chèvres.

Nathalie (à *Philippe*): Sa fille s'est amourachée d'un écolo-baba cool, un certain Michaël ...

Florence: Maxime, il s'appelle Maxime.

Nathalie: Si tu veux. Bref, ils sont partis vivre dans une communauté. Au programme: retour à la nature et fabrication de fromages.

Florence : Pourquoi pas? Si elle est heureuse comme ça.

Nathalie: Telle que je la connais, elle va vite se lasser.

Véronique: Elle est au courant pour toi et Marc?

Florence : Pas encore, Je ne sais pas trop comment lui annoncer, Morgane adore son père, elle le place sur un piédestal.

Nathalie: Il est grand temps qu'il en dégringole de son piédestal.

Florence: La nouvelle de notre séparation risque de lui causer un choc.

Nathalie: Arrête de te prendre la tête, Morgane n'est plus une gamine!

Véronique: La séparation des parents représente toujours un traumatisme pour les enfants quel que soit leur âge.

Nathalie: Ca y est, la psy en remet une couche!

Florence: Véronique a raison.

Nathalie: Deux contre une, je capitule.

Philippe (*qui a pris son café durant la conversation*): Si ce n'est pas trop abuser, je pourrais prendre une douche?

Florence : Au point où j'en suis! Deuxième porte au fond du couloir, vous trouverez des serviettes propres dans le placard de la salle de bains.

Philippe : Merci. (*il sort*)

Florence : Gonflé le mec, il a piqué le peignoir de Marc !

Nathalie: Ne sois pas si tatillonne.

Florence (*assez gênée*): Les filles, vous croyez que...enfin, comme j'ai tout oublié...

Véronique : Quoi? Qu'est-ce que tu essaies de nous dire?

Florence: Ah, ce n'est pas facile...

Nathalie (*à Véronique*): Pour une psy, tu ne percutes pas vite! Flo veut savoir si elle a vécu une nuit torride dans les bras du bel étalon. Pas vrai?

Florence : En quelque sorte.

Nathalie : Pose-lui la question.

Florence : Mais c'est très gênant!

Nathalie : Je ne vois aucun autre moyen d'être fixée.

Florence : Je n'oserai jamais.

Nathalie: Tant pis pour toi!

Florence: Merci de votre aide!

Véronique: Enfin Nathalie...

Nathalie (*l'interrompant*): Stop! Tais-toi. (*à Florence*) En admettant que tu sois passée à la casserole, ce serait si grave?

Florence: Ce serait catastrophique, ça ne me ressemble pas du tout!

Nathalie: Quelle importance puisque tu ne te souviens de rien?

Florence: C'est encore pire.

Nathalie: Pour quelle raison?.

(*Véronique tente encore d'intervenir mais Nathalie lui fait signe de se taire*)

Florence: Apprendre que je me suis jetée à la tête d'un inconnu, complètement ivre de surcroît, je ne pourrai plus jamais me regarder dans une glace!

Nathalie: Eh bé! Ton passage à l'école des bonnes soeurs t'a laissé des séquelles!

Florence: N'importe quoi, je ne suis même pas croyante!

Nathalie: Dans ce cas, où est le problème?

Florence: Tu mélanges tout.

Nathalie: Bouhou! J'ai commis le péché de chair! (*croisant les doigts*): Vade retro satanas!!!

Florence: Ce que tu peux être agaçante!

Véronique: Il y a du vrai dans ce que dit Nat. Notre culture judéo-chrétienne nous prédispose à ce type de réaction.

Nathalie: Tu vois, même la psy est d'accord avec moi.

Florence (*effondrée*): Quelle journée de merde!

Véronique: Ah ne te mets pas dans cet état-là! Il ne s'est rien passé entre le beau gosse et toi, il nous l'a confirmé tout à l'heure.

Nathalie: Pas la peine de courir te confesser, ta vertu est intacte. Rassurée?

Florence (*leur lançant un coussin à la figure*): Espèces de chipies, vous m'avez fait marcher!

Nathalie: C'était trop tentant!

Scène 3

(Véronique, Florence, Nathalie, Philippe, Morgane)

(*On sonne à la porte d'entrée*)

Véronique: Tu attends quelqu'un?

Florence: Pas que je sache.

Nathalie: Je parie que c'est Marc qui regagne le domicile conjugal, la queue entre les jambes.

Véronique: Tu manques vraiment de tact par moments!

Florence: (*va ouvrir*) Morgane!

Morgane (*entre avec son sac à dos, l'air morose*): Salut Maman.

Florence: Mon poussin, qu'est-ce qui t'arrive! Maxime n'est pas avec toi?

Morgane (*soudain très remontée*): Cet espèce de salopard, je ne veux plus jamais en entendre parler!

Nathalie: Oups! Il y a de l'eau dans le gaz....

Véronique: J'en ai bien l'impression...

Morgane: Véro, Nathalie, vous êtes là...

Véronique: Bonjour ma puce.

Morgane: Décidément, je tombe mal!

Véronique: Ne raconte pas de bêtises!

Nathalie: Si tu nous expliquais plutôt ce qu'il t'a fait cet horrible Michaël?

Morgane: Maxime.

Nathalie: Maxime, décidément ça ne veut pas rentrer!.

Morgane: Il m'a trompée.

Nathalie: Eh bé, c'est la série!(*coup de coude de Véronique et regard noir de Florence*) Aïe!

Morgane: Pourquoi dis-tu ça?

Nathalie: Pour rien.

Florence: Il doit s'agir d'une erreur, Max t'adore.

Morgane: Pas assez pour m'être fidèle apparemment!

Florence: Je ne parviens pas à m'imaginer...

Morgane: Evidemment, tu es mariée à l'homme le plus réglo de la planète! Mais il ne sont pas tous comme papa, tu peux me croire.

(Nathalie est prise d'un fou-rire nerveux)

Morgane: Je ne vois pas ce qui te fait rire!

Nathalie: Toutes mes excuses, c'est nerveux...

Florence: Assieds-toi mon coeur, tu veux que je te serve un petit déjeuner?

Morgane: Non merci, je n'ai pas faim. Par contre, je prendrais bien une douche, ras le bol de puer la chèvre!

Florence: Bien sûr mon ange.

(Morgane se dirige vers la salle de bains. Florence se souvient brusquement de Philippe)

Florence: Non!.... Attends un peu, la salle de bains est occupée pour le moment.

Morgane: Papa est en train de se laver? Je vais lui faire un petit coucou.

Florence: Non! Il ne s'agit pas de ton père.

Morgane: Ah bon! Qui alors?

Florence (*à court d'idée*): Le voisin.

Morgane: Le voisin utilise notre salle de bains?

Florence: Heu...oui....

Morgane: Le snobinard à lunettes qui tourne la tête dès qu'il me croise?

Florence: Lui-même.

Morgane: En quel honneur?

Florence: Il... a des fuites dans son appartement...le plombier doit intervenir, mais en attendant, il ne peut pas tirer d'eau, alors, je lui ai proposé de venir se laver chez nous.

Morgane: T'es trop sympa, un type qui ne dit jamais bonjour!

Florence: Oh, il est juste un peu timide...

Morgane: Où est papa?

Florence (*sursautant*): Au travail.

Morgane: Un dimanche!

Florence: Oui... son patron lui a demandé de venir exceptionnellement au bureau pour finir de boucler un dossier urgent.

Morgane: Bonjour l'exploitation! J'espère qu'il est payé en heures sup.

Florence: Bien entendu, tu connais ton père.

Morgane: Justement, c'est bien ça qui m'inquiète. Papa est beaucoup trop gentil.

Nathalie (*levant les yeux au ciel*): Mieux vaut entendre ça que d'être sourde!

(Véronique lui redonne un coup de coude)

Nathalie: Aïe, mais arrête!

Véronique (*à Morgane*): Ne fais pas attention, Nathalie n'est pas dans son assiette aujourd'hui.

Morgane: Bienvenue au club! Bon, eh bien tant pis pour l'odeur, je vais me pieuter, j'ai roulé une partie de la nuit, je suis complètement nase.

Florence: Je te prépare ton lit.

Morgane: Laisse tomber, je me débrouille. Tu me réveilles quand papa est rentré?

Florence: Heu...oui...

Morgane: A plus! (*Elle va dans sa chambre*)

Scène 4

(Nathalie, Véronique, Florence, Philippe)

Nathalie: Le voisin qui vient prendre sa douche chez toi, tu n'as rien trouvé de mieux?

Florence: Eh bien non, figure-toi! Je ne suis pas douée pour le mensonge.

Nathalie: Tu manques de pratique, je te donnerai des cours.

Florence: Me voilà dans une sacrée panade! Les filles, qu'est-ce que je peux faire?

Véronique: Ne nous laissons pas abattre, on va trouver une solution.

Nathalie: D'abord, on commence par éjecter le beau gosse de la salle de bains, si ta gamine le voit, ça risque de compliquer la situation. (*Florence est prête à s'exécuter mais Nathalie l'interrompt dans son élan*) Je m'en occupe !

(*elle se dirige vers la salle de bains*)

Véronique: A mon avis, le plus simple serait de dire la vérité à Morgane.

Florence: Oui, je sais, mais les circonstances ne sont pas très favorables.

Voix off de Nathalie: Eh, l'Apollon de service, cesse de t'admirer dans la glace, rassemble tes petites affaires et regagne tes pénates, on a une urgence!

Florence: Quelle trompette elle a celle-là, elle va ameuter tout l'immeuble!
(*elle se précipite à l'entrée du couloir*) Nathalie, moins fort!

Nathalie (*de retour dans le salon*): Il est prêt dans une minute. Bon, je suppose que Véro en a profité pour t'abreuver de bons conseils?

Véronique: Je lui ai simplement recommandé de tout révéler à sa fille.

Nathalie: Ben voyons! Du coup, Flo est bonne pour essayer les plâtres!

Véronique: Tu as une meilleure idée?

Nathalie: Oui, elle bigophone à son ex, et le somme de ramener ses fesses ici au plus vite, histoire d'avoir une petite explication de texte avec sa progéniture. Il n'y a pas de raison pour que Florence soit la seule à affronter les pleurs et les grincements de dents!

Florence: Tu crois ?

Nathalie: Ecoute, si tu en es là, c'est entièrement de sa faute, alors, à lui d'en assumer les conséquences!

Florence: C'est pas bête.

Nathalie: Qu'en pense la psy?

Véronique: La psy est d'accord. La présence des deux parents est indispensable dans ces cas-là.

Nathalie: Alléluia!

Véronique: Toutefois il y a un léger bémol....

Nathalie: Ca m'aurait étonnée!

Véronique: La situation est délicate, il faudrait

Nathalie (*l'interrompant*): On en parle après, si tu veux bien, l'urgence, c'est de joindre Marc. (*à Florence*) Flo, à toi de jouer!.....(*voyant Florence qui ne réagit pas*) Quoi, tu n'as pas son téléphone ?

Florence: Si maisj'ai peur de tomber sur sa pétasse.

Nathalie: Ah la la, ces nanas qui se noient dans un verre d'eau! (*elle se lève et s'empare du téléphone*) File-moi le numéro.

Florence: Je ne le connais pas par coeur, il est en mémoire sur

Nathalie: Ok, à M comme Marc?

Florence: Non.... à P comme pétasse.

Nathalie: Evidemment, où avais-je la tête! (*elle recherche les coordonnées en mémoire dans le téléphone et compose le numéro*) Allo? Bonjour Mademoiselle, pourrais-je parler à Marc s'il vous plaît?.....eh bien réveillez-le!... de la part de sa fille....oui, je patiente.... (*posant sa main sur le combiné pour éviter d'être entendue de son interlocutrice*) il dort!....

Véronique: On avait compris!

Nathalie: Elle n'a pas l'air d'avoir inventé l'eau tiède sa copine, en plus elle a un « chérief » problème de « pronochiachion », à quoi elle ressemble?

Florence: A une blondasse peroxydée,.

Nathalie: Quel âge?

Florence: Environ 25 ans.

Nathalie: C'est bien ce que je pensais, ton mec est en pleine crise de la quarantaine. Mon ex m'a fait le même coup. La testostérone leur monte à la tête, ça les rend idiots....

Florence: Je ne situerais pas le problème au niveau de la tête, mais passons....

Nathalie: Allo Marc?...non, c'est Nathalie, ne quitte pas, Florence a quelque chose d'important à te dire.

Florence (*prenant le téléphone*): Oui, Marc, Morgane vient de débarquer ici et elle ne va pas bien du tout, tu pourrais monter nous rejoindre?.....ok, à tout de suite! (*elle raccroche le téléphone*) il s'habille et il arrive.

Nathalie: Eh bien tu vois, ce n'était pas si compliqué! A défaut d'être un bon mari, Marc reste un père acceptable.

Véronique: Toi et tes jugements de valeur.

Nathalie: On ne se refait pas! Si nous en revenions à ton « léger bémol »?

Véronique: Le « léger bémol » c'est que Florence va devoir apprendre à se maîtriser durant l'entretien, se débarrasser de toute forme de rancœur et reconnaître sa part de responsabilité dans la séparation.

Nathalie: Et puis quoi encore?

Véronique: Si Morgane perçoit de l'agressivité chez sa mère, elle risque d'en souffrir et de prendre automatiquement la défense de son père.

Nathalie: Il ne manquerait plus que ça!

Florence: Pas d'inquiétude, je suis capable de me conduire en adulte.

Nathalie: Alors là, je me marre!

Véronique: Et, un dernier conseil... remets ses tableaux en place.

Florence: Quoi?

Nathalie: Tu rigoles!

Véronique: Toutes les conditions doivent être réunies afin que l'entrevue se passe le mieux possible. Marc peut se vexer en constatant la disparition de ses toiles.

Nathalie (*explosant*): Non, mais je rêve! De quel côté es-tu? Je te rappelle au passage que Flo est notre amie, et que son enfoiré de mari vient de la cocufier au bout de vingt ans de mariage!

Florence: Pas la peine de le crier sur les toits!

Véronique (*s'énervant à son tour*): Mon rôle ne consiste pas à prendre parti. J'essaie simplement d'aider Florence à réussir son divorce, si elle souhaite toujours divorcer, bien sûr.

Florence: Plus que jamais!

Nathalie: Tout ça c'est du pipeau! Un divorce reste un échec quoi qu'on fasse!

Florence: Merci de me remonter le moral!

Véronique: Oui, mais un minimum d'intelligence permet de limiter les dégâts!

(*Philippe entre dans le salon*)

Philippe: Il y a de l'ambiance ici!

Nathalie: Toi, ne t'en mêle pas!

Philippe: Heu, Florence, auriez-vous de la mousse à raser ?

Nathalie (*énervée*): Non, elle n'a pas de mousse à raser. Maintenant tu prends tes cliques et tes claques et tu finis de te pomponner dans ta garçonnière!

Philippe: Je peux me servir une autre tasse de café?

Nathalie: T'es bouché ou quoi? Rentre chez toi!!!

Véronique: Ne te formalise pas Philippe, la fille de Flo est arrivée à l'improviste et il est préférable qu'elle ne te voit pas ici.

Philippe: Ah, eh bien il fallait m'expliquer au lieu de hurler.

Nathalie: Déguerpis où je te vole dans les plumes!

Philippe: Avec tes petits bras musclés?...(*battant en retraite devant le coup d'oeil furieux de Nathalie*) Bon, je file, à plus tard les filles! Florence, j'espère vous revoir très vite dans des circonstances plus propices (*clin d'oeil à Nathalie*).

Florence: Propices à quoi?

Nathalie: On s'en fout. (*poussant Philippe vers la sortie*) Dehors!

Véronique: Bon, où en étions-nous? Ah oui, les tableaux! Dépêche-toi de les accrocher.

Florence: Impossible.

Véronique: Allez, tu les enlèveras après le départ de Marc.

Florence: Justement, si Marc les voit, tout est fichu.

Véronique: Pourquoi? Je ne comprends pas....

(Florence va derrière le bar et ramène un des tableaux qu'elle montre à ses amies. La toile représente le portrait d'une femme, à laquelle elle a rajouté au feutre noir des moustaches, des rides, du poil au menton etc...)

Florence (*leur montrant le tableau*): Voilà pourquoi.

Véronique (*éclatant de rire*): Dis donc, tu t'es bien défoulée!

Nathalie (*imitant Véronique*): Tu réagis d'une façon primaire Véronique, je vois ici l'expression d'un geste fort et symbolique qui...

Véronique (*interrompant Nathalie*): Et la deuxième toile ?

Florence: C'est pire.

Nathalie: Tu nous le recopieras le coup du « je suis capable de me conduire en adulte! »

Florence: Ca va, n'en rajoute pas.

Véronique: Je pense qu'on va abandonner l'idée des tableaux.

Nathalie: Sage décision!

Scène 5

(Florence, Marc, Nathalie, Véronique, Morgane)

(On sonne à la porte)

Florence: Flûte, c'est Marc!

Véronique(*désignant le tableau*): Planque le, vite!

(*Florence se précipite derrière le bar pour cacher la toile et va ouvrir*)

Marc (*entre, il semble inquiet*): Où est Morgane?

Florence: Bonjour quand même!

Nathalie (*à Véronique*): Ca commence mal!

Marc: Oui, bonjour....Alors, où est-elle?

Florence: Dans sa chambre, je vais la réveiller....

Véronique: Tatata! Nat et moi, on s'en charge, on va y aller en douceur, comme ça vous aurez tout le temps de discuter. Tu viens Nathalie?

Nathalie: J' arrive!

(*Elles disparaissent toutes les deux, laissant Marc et Florence en tête à tête*)

(*Silence, Florence se décide à rompre la glace*)

Florence: Tu veux un café?

Marc: C'est pas de refus, je me suis levé en catastrophe.... Que se passe t-il avec Morgane?

Florence: Elle a débarqué ce matin, plutôt perturbée. Apparemment, elle abandonne Max et sa communauté d'écolos..

Marc: Rien de surprenant, j'ai toujours pensé qu'elle finirait par se lasser de cette vie idiote.

Florence: Oui, mais en attendant, elle a du chagrin.

Marc: A cause de Max? Que lui a-t-il fait ce petit crétin?

Florence: D'après elle, il l'aurait trompée.

Marc: Quoi? Comment a-t-il osé!

Florence: On se le demande....

Marc (*mal à l'aise change de sujet*): Bon, tout ça n'est pas dramatique, à son âge, on se remet vite d'une déception amoureuse. Je préfère la savoir ici, à l'abri, qu'à courir dans la montagne après les chèvres.

Florence: C'est toujours mieux que de courir après les jeunes blondasses.

Marc: Florence, ne déclenche pas les hostilités s'il te plaît!.... je suis venu parler à notre fille, restons-en là.

Florence: Et, tu comptes lui parler de quoi?

Marc: Je ne sais pas encore, je pourrais peut-être la convaincre de reprendre ses études....

Florence: Cesse de faire celui qui ne comprend pas. Que comptes-tu lui dire à propos de notre couple?

Marc: Ah....est-ce vraiment nécessaire d'aborder le sujet maintenant?.....

Florence: Tu te fous de moi?

Marc: Tu recommences à être agressive...

Florence: Ou tu te fous de moi, ou bien tu prends ta fille pour une andouille!

Marc: Calme-toi....

Florence: Je ne lui donne pas une journée pour réaliser que tu n'habites plus ici, ça mérite un minimum d'explications, non?

Marc: D'accord, d'accord, nous allons lui direque nous nous sommes séparés momentanément... histoire de faire le point....

Florence: Pardon? Tu as l'intention de lui mentir?

Marc: Tout de suite les grands mots! Rien ne nous oblige à entrer dans les détails...

Florence: Surtout quand les détails ne jouent pas en ta faveur!

Marc: Je cherche seulement à préserver notre fille.

Florence: Et à garder le beau rôle par la même occasion!

Marc: Je te rappelle que c'est toi qui m'a fichu à la porte!

Florence: Si je t'ai fichu à la porte, c'est parce que tu te tapais la pétasse du dessous!

(Nathalie entre à ce moment)

Nathalie: Stop! Cessez le feu, Morgane arrive.

Morgane (*arrive suivie de Véronique et se jette dans les bras de son père*): Papa!

Marc: Mon poussin.

Nathalie: Comme c'est touchant!

Véronique (*se dirigeant vers la sortie*): Bon, on vous laisse en famille....tu viens Nathalie?

Nathalie: Flûte, juste au moment où ça devenait intéressant!

Véronique (*la tirant par le bras*): Amène-toi!

(*Le téléphone sonne, Florence va répondre*).

Florence : Allo?.....maman!.....non!.....c'est grave?.....j'arrive tout de suite! (*elle raccroche*)
Maman est à l'hôpital, elle vient d'avoir un accident!

Morgane : Mamie!

Véronique: Sérieux l'accident?

Florence : Non, il semblerait qu'elle s'en soit tirée avec une fracture.
Je fonce à l'hôpital.

Morgane : Je t'accompagne!

Florence: Non, tu restes avec ton père. Et prends une douche, cette odeur de chèvre commence à envahir tout l'appartement.

Véronique : Tu as l'intention de sortir dans cette tenue?

Florence (*réalisant qu'elle est encore en peignoir*): Zut, je vais m'habiller!
Désolée de vous abandonner les filles....

Nathalie : N'espère pas te débarrasser de nous aussi facilement.

Véronique : Tu es beaucoup trop nerveuse pour prendre le volant, on te conduit auprès de ta mère.

Nathalie : Et c'est non négociable.

Véronique : On t'attend dans la voiture.

Florence : Vous êtes des anges! (*elle court dans la chambre s'habiller*)

Véronique (*à Morgane*): Ne t'inquiète pas la puce, ta grand-mère est solide. On t'appelle de l'hosto pour te donner des nouvelles. Nathalie, tu t'amènes?

Nathalie (*à contre-cœur*): C'est bon, je te suis...(*elles sortent*)

Marc : Véronique a raison, ta mamie, c'est du costaud!

Morgane (*avec un pauvre sourire*): On est tous comme ça dans la famille.

Marc: Alors, tu reviens parmi nous?

Morgane : Oui, si vous voulez encore de moi.

Marc: Ca va de soi mon cœur,(*la prenant dans ses bras*) tu m'as manqué tu sais!

Morgane : Toi aussi tu m'as manqué.

Marc : Les chèvres, les fromages, toutes ces bêtises, c'est bien fini?

Morgane : C'est bien fini papa. Quand je pense que Max...(sa voix se brise)

Marc : Oui, ta mère m'a raconté. Il s'est conduit comme un petit saligaud.

Morgane : Il m'a trompée avec une bimbo complètement stupide, presque sous mes yeux, tu te rends compte?

Marc (*mal à l'aise*): Oui, oui, c'est terrible...

Morgane : Comment peut-on trahir à ce point les gens qu'on prétend aimer?

Marc (*très mal à l'aise*): Je...je n'en ai aucune idée...

Morgane : Bien sûr, tu es la fidélité faite homme! Maman à beaucoup de chance, je l'envie parfois....

Marc (*de plus en plus mal*): N'exagérons rien, j'ai mes petits défauts comme tout le monde...

Morgane (*se pelotonnant dans ses bras*): Ne joue pas les modestes, tu es un type formidable.

Marc (*s'arrangeant avec sa conscience*): Si tu le dis... Parlons un peu de ton avenir...

Morgane : Oh, pas aujourd'hui!

Marc: Mais c'est important!

Morgane : Justement, aujourd'hui je ne veux penser qu'à des choses futiles et sans importance. Si on se prenait un apéro?

Marc : Heu...il est un peu tôt non?

Morgane : Papa, s'il te plaît, oublie d'être raisonnable pour une fois! J'ai envie de trinquer avec toi.

Marc : D'accord, sers-moi un fond de porto.

Morgane (*se dirigeant vers le bar*): Va pour le porto!

(*Florence, habillée à la va-vite, traverse en trombes le salon*)

Florence: Je file, à tout à l'heure!(*elle sort*)

Scène 6

(Morgane, Marc)

Morgane: On va trinquer à la santé de Mamie, espérons qu'elle se remette vite.

Marc: Pas d'inquiétude de ce côté-là, Hortense est une force de la nature!

Morgane: C'est vrai qu'elle pète le feu.

Marc: Oui, un peu trop parfois.

(*Morgane s'aperçoit soudain que les tableaux de son père ne sont plus au mur*)

Morgane : Papa...où sont passés tes tableaux?

Marc (*surpris*): Je...je n'en sais rien...Ta mère a dû les enlever pour les nettoyer

Morgane (*passant derrière le bar pour servir les portos*): Elle aurait pu les remettre en place, ça me stresse ce mur tout nu.....

Marc (*un peu inquiet*): Moi aussi...

Morgane: Je me suis toujours demandé si maman appréciait vraiment tes peintures...

Marc: Qu'est ce qui te fait dire ça?

Morgane: Elle ne m'a jamais parue très enthousiaste.

Marc: Je n'avais pas remarqué....

Morgane: Mais si, rappelle-toi...Quand tu parlais de laisser tomber ton boulot pour vivre de ton art, elle a tout fait pour t'en dissuader!

Marc: Ta mère craignait simplement les fins de mois difficiles, les femmes sont plutôt matérialistes.

Morgane: Pas moi!

Marc: C'est vrai. Tu es l'exception qui confirme la règle.

Morgane: J'ai toujours cru en ton talent, et je les aime tes tableaux.

Marc (*flatté*): Je dois l'avouer, sans me jeter de fleurs, ces deux toiles-là (*désignant l'emplacement où se trouvaient les tableaux*) sont particulièrement réussies....
(*de plus en plus inquiet*) Mais où a-t-elle pu les fourrer?

(*Morgane toujours derrière le bar, bute sur quelque chose, se penche et sort un des tableaux*)

Morgane : Regarde, je les ai retrouvés, ils étaient derrière le bar. Quelle drôle d'idée de les entreposer là ! On risque de les esquinter....(*elle s'interrompt brutalement et reste tétanisée devant la toile*)

Marc (*inquiet*): Quoi?...Qu'est-ce qu'il y a?...la toile est abîmée?

Morgane : Heu...papa....prépare-toi à recevoir un choc.... (*elle retourne le tableau*)

Marc (*chancelant sous le choc*): Oh la garce!

Morgane : C'est maman qui a fait ça?

Marc (*hors de lui*): Bien sûr, qui veux-tu que ce soit!(*très angoissé*) Et l'autre, il est dans le même état?

Morgane (*jette un coup d'oeil au second tableau*): Je préfère ne pas te le montrer, ça t'achèverait.

Marc (*totalemement effondré*): Oh la peau de vache!

Morgane : Pourquoi?

Marc (*sursautant*): Hein?

Morgane : Pourquoi maman a-t-elle fait un truc aussi moche?

Marc (*hors de lui*): Pour se venger naturellement!

Morgane : Se venger de quoi?

Marc (*poussant la mauvaise foi jusqu'au bout*): Qu'est-ce que j'en sais? ...Elle a l'embarras du

choix! Les raisons de s'en vouloir ne manquent pas quand on vit ensemble depuis plus de vingt ans!

Morgane : Je ne l'aurais jamais cru capable de commettre un acte aussi mesquin.

Marc: Moi non plus!

Morgane : Il y a forcément une explication! Vous vous êtes disputés?

Marc: Euh, non....enfin, peut-être, tu m'embêtes avec tes questions!

Morgane: Papa, dis-moi la vérité, ça ne va pas fort entre vous en ce moment, je me trompe?

Marc (*baissant la tête*): Non.

Morgane: Je m'en doutais! Maman m'a parue très bizarre à mon arrivée, et puis ça ne te ressemble pas d'aller bosser le dimanche.

Marc: D'aller bosser...

Morgane: Oh je peux comprendre, s'il y a des tensions dans votre couple tu préfères être dehors plutôt qu'à la maison.

Marc: Morgane je....

Morgane: Mais, attends un peu....Maman t'a t-elle semblé distante ces derniers temps?

Marc: Euh...d'une certaine façon...oui...

Morgane: Et si elle avait un amant?

Marc (*surpris*): Tu pousses le bouchon un peu loin là...

Morgane : Ca expliquerait tout! D'après les statistiques, quand elles prennent un amant, les femmes ne supportent plus leur mari.

Marc : Ce ne serait pas plutôt l'inverse?

Morgane : J'y suis! C'est le voisin.

Marc: Le voisin?

Morgane : Oui, celui qui vient prendre sa douche ici quand tu t'absentes. Tu n'étais pas au courant?

Marc (*commençant à avoir des doutes*) : Non....

Morgane : Mon pauvre papa, ce que tu peux être naïf!

Marc: Naïf, moi?

Morgane: Le pigeon idéal!

Marc: N'exagérons rien.

Morgane: J'ai bien peur qu'on soit dans la même galère tous les deux. Bienvenue dans le clan des cocus!

Marc (*tendant de se rassurer*): Tu conclus un peu vite non?

Morgane : Fais-moi confiance, je les sens ces choses-là! Je te le répète, l'attitude de maman m'a parue très bizarre tout à l'heure, elle semblait plutôt mal à l'aise, et ses copines affichaient des tronches de conspiratrices, je parierais qu'elles sont dans le coup.

Marc: Tu ne crois pas que tu te fais des idées?

Morgane: Non, non, je suis quasi certaine de ne pas me tromper, tout concorde. Cette histoire de plombier ne tenait pas debout.

Marc (*un peu perdu*): Quel plombier?

Morgane: De toutes façons, je vérifierai...

Marc: Tu vérifieras quoi?

Morgane: Tu m'étonnes qu'il n'osait pas me regarder en face quand je le croisais dans l'ascenseur!

Marc: Le plombier?

Morgane: Non, le faux cul à lunettes. Et maman qui prenait sa défense: « il est juste un peu timide », ça m'écoeure tiens!

Marc: Je suis totalement largué....

Morgane: Mon pauvre papa! T'inquiète, je prends les choses en mains. Tu vas commencer par marquer le coup en quittant provisoirement le domicile conjugal, ça lui fera les pieds.

Marc (*très mal à l'aise*): Morgane....

Morgane (*poursuivant son idée*): Tu connais quelqu'un qui pourrait t'héberger?

Marc : Euh....oui.

Morgane : Qui?

Marc (*dans ses petits souliers*): J'ai un peu sympathisé avec la voisine du dessous...

Morgane : Parfait! Elle est jolie?

Marc(*hypocrite*): Je n'y ai pas vraiment prêté attention, mais, je crois que oui....

Morgane : Super! Ca va rendre maman enragée.

Marc : Heu...Morgane....

Morgane : Laisse-moi faire, j'ai un plan. Si ça marche, ta femme te demandera pardon à genoux et te suppliera de la reprendre d'ici quelques jours.

Marc : Je n'en demande pas tant...

Morgane : Papa, réagis! Il faut sauver ton couple!
Allez, viens, on va rendre une petite visite à ta voisine....

Marc : Non...ça, je peux m'en charger tout seul.

Morgane : Tu es sûr?

Marc: Oui, oui...

Morgane : Bien, je m'occupe du voisin.

Marc : Du voisin?

Morgane : Oui, l'amant de ta femme.

Marc: Le présumé-amant....

Morgane : Ne joue pas sur les mots, j'en aurai bientôt le coeur net.

Marc: Heu, Morgane, si tu commençais par te laver?

Morgane : Je sens la chèvre à ce point-là?

Marc: Disons que ça prend un peu à la gorge...

Morgane : A force de vivre avec, on ne se rend plus vraiment compte.

(le téléphone sonne, Morgane décroche)

Morgane : Allo?... Véro, comment va mamie?.....ok.....bien.....à toute! (*elle raccroche*)
Elle s'en tire avec un bras dans le plâtre et quelques ecchymoses.

Marc: Tant mieux!

Morgane : Et, devine quoi?... Mamie ne pouvant se débrouiller toute seule avec un bras en écharpe, elle s'installe ici jusqu'à complet rétablissement.

Marc: La tuile!

Morgane: Tu t'en fiches, toi, tu camperas chez la voisine.

Marc: Ah oui, c'est vrai....

Morgane: Bon, je file sous la douche! Profites-en pour rassembler tes petites affaires, il faut que tu sois parti avant qu'elles arrivent.

Marc: Mes petites affaires? Oui, oui, bien sûr....

Morgane (*lui faisant une bise sur la joue*): Ca va aller mon papounet, je suis revenue juste à temps!

Marc (*plutôt inquiet*): Que comptes-tu dire à ta mère exactement?

Morgane: Rien du tout! Je la laisse mariner et j'attends sa réaction.

Marc (*soulagé*): Ah, parfait!.... Ne sois pas trop dure avec elle tout de même.

Morgane: Je te reconnais bien là, ton bon coeur te perdra!

Scène 7

(Marc, Sophie, Morgane, Brice)

(*elle part dans la salle de bains. Marc s'empare du tableau et le regarde d'un air navré*)

Marc: Quel gâchis!

(*il est sur le point d'aller chercher le deuxième quand on frappe doucement à la porte*)

Voix off de Sophie: Chouchou, tu es là?

(*Marc s'empresse d'aller ouvrir*)

Marc: Sophie, mais t'es complètement malade de venir ici!

(Sophie a un sérieux défaut de prononciation, en particulier avec les « ch » et, les « j »)

Sophie: Te fâche pas chouchou!

Marc: Enfin, qu'est-ce qui t'est passé par la tête?

Sophie: Ben, mets-toi cinq secondes à ma place! Tu me dis: « je monte chez ma femme » sans me donner aucune explication, et je ne te vois pas revenir, alors, moi, je m'inquiète, c'est normal! Elle est là?

Marc: Qui ça?

Sophie: Ta femme.

Marc: Non, dieu merci!

Sophie *(entrant carrément dans le salon):* Chouette, tu me fais visiter?

Marc: Non, mais ça va pas!

Sophie: Allez, sois chic!

Marc: Il n'en est pas question!

Sophie *(apercevant le tableau):* C'est quoi cette horreur?

Marc: Une de mes peintures.

Sophie: Oh chouchou, je te demande pardon! C'est tout moi ça, quelle gaffeuse...Je te rassure tout de suite, je ne connais rien à l'art moderne!

Marc: Ce n'est pas de l'art moderne.

Sophie: Ah non? J'aurais pourtant cru....

Marc: Laisse tomber!

Sophie *(regardant autour d'elle):* Dis-donc, c'est beaucoup plus grand que chez moi! *(elle se dirige vers le couloir qui mène aux autres pièces)* et puis c'est pas fichu pareil...

Marc *(la rattrapant par le bras):* Où vas-tu?

Sophie: Visiter les autres pièces pardi!

Marc: Je te l'interdis!

Sophie: Quel vieux rabat-joie! (*faisant mine de voir arriver quelqu'un*) Attention, ta femme arrive!

(*Marc lâche Sophie et se retourne affolé, elle en profite pour s'échapper dans le couloir et ouvrir une porte au hasard*)

Voix off de Sophie: Oh, excusez-moi mademoiselle!(*elle revient dans le salon*) C'est qui dans la salle de bains?

Marc: Ma fille espèce d'inconsciente!

Sophie: Ah, tu me rassures! Sur le moment, j'ai cru que tu t'étais trouvé une nouvelle copine!

Marc: Et je lui donne tout naturellement rendez-vous chez ma femme, tu as de ces idées!

Sophie: J'ai pas réfléchi, c'est parce que je t'aime chouchou!

Marc: Bon, maintenant tu déguerpis, et vite fait!

Sophie: En voilà des façons de traiter sa chérie, affreux loulou!(*elle se jette sur Marc et commence à l'embrasser*)

Marc (*la repousse*): Sophie!!!

(*Morgane déboule dans le salon*)

Morgane (*à son père*): Qui est-ce?

Marc (*très embêté*): Sophie, notre voisine du dessous.

Morgane: Ah, c'est vous! Ravie de vous connaître.

Sophie (*un peu surprise*): Moi aussi...

Morgane: Papa vous a expliqué la situation?

Sophie: Heu....la situation?

Marc (*essayant comme il peut de maîtriser les choses*): Oui, oui, elle est d'accord.

Morgane: Vous êtes vraiment adorable de l'accueillir chez vous.

Sophie: Oh, tout le plaisir est pour moi.

Morgane: Si les choses se passent comme prévues, mon père ne devrait pas vous envahir plus d'un jour ou deux.

Sophie: Quoi!

Morgane (*à son père*): Ta valise est prête?

Sophie: Il y a déjà un bout de temps qu'il l'a faite sa valise!

Morgane: Génial! Tu es d'une efficacité redoutable mon papounet. (*à Sophie*) je compte sur vous pour lui changer un peu les idées, il n'a pas trop le moral en ce moment.

Sophie: Ah bon? Je n'avais pas remarqué.

Morgane: Papa est un homme très pudique, il n'aime pas étaler ses sentiments.

Sophie: Pauvre chouchou! Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, je vais le bichonner votre papa!

Morgane: Vous êtes un ange. Bon, je finis de me préparer, je pourrais venir vous faire un petit coucou tout à l'heure?

Sophie: Bien entendu!

Morgane: Super, à plus! (*elle repart dans la salle de bains*)

Sophie: Ben dis donc, elle est drôlement sympa ta fille! Par contre, je n'aime pas trop son parfum, tu devrais lui dire d'en changer.

Marc: Son parfum...(*réalisant soudain*) Ah, l'odeur de chèvre!

Sophie: Jamais entendu parler....c'est quelle marque?

Marc (*soupirant*): Tu as de la chance d'être aussi jolie toi!

Sophie: Oh merci mon Loulou!

Marc: N'empêche qu'avec tes bêtises, on a frôlé la catastrophe.

Sophie: Ah bon, pourquoi?

Marc: Pour rien, sortons d'ici, allez zou! (*lui filant une claque sur les fesses*)

Sophie (*gloussant*): Oh mon loulou!!!

(*Marc entraîne Sophie vers la sortie*)

(*Un temps, on sonne à la porte*)

Morgane (*revient dans le salon*): Décidément, je n'arriverai jamais à me laver....(*on resonance*)Voilà, j'arrive! (*elle ouvre la porte et tombe nez à nez avec Brice, le « voisin »*) Vous!!!

Brice: Bonjour mademoiselle....Je suis votre voisin, Brice Gautier...

Morgane (*sèchement*): Je sais qui vous êtes, et on peut dire que vous tombez à pic!

Brice: Vrai...vraiment...

Morgane: Vous désirez voir ma mère je suppose?

Brice: Oui...euh, non, enfin...j'ai en ma possession une lettre qui lui est destinée...

Morgane: Une lettre d'amour je présume?

Brice: Je l'ignore...je ne me suis pas permis de l'ouvrir. Je l'ai trouvée parmi mon courrier, le facteur a dû la glisser par erreur dans ma boîte aux lettres.

Morgane: Décidément, tous les prétextes sont bons pour vous introduire chez nous, le facteur ne passe pas le dimanche!

Brice: Toutes mes excuses, je n'ai relevé mon courrier qu'aujourd'hui et je me suis aperçu...

Morgane: Arrêtez de me prendre pour une gourde.

Brice: Euh... je suis désolé, je...je vous dérange, je repasserai plus tard.

Morgane: Surtout pas, je suis ravie de vous voir! Entrez, je vous en prie.

Brice: Vous...vous êtes sûre?

Morgane (*le tirant par le bras*): Certaine!(*très autoritaire*) Asseyez-vous!

(*Brice impressionné s'exécute*)

Morgane: Alors, vos problèmes de fuites, ça s'arrange?

Brice: Pardon?

Morgane: Oui, le plombier est passé?

Brice: Le plombier?

Morgane: Vous ne semblez pas au courant, je savais bien que cette histoire était bidon.

Brice: Bi...bidon?

Morgane: Avez-vous oui ou non des fuites dans votre appartement?

Brice: Pas le moins du monde mais..

Morgane: J'en aurais mis ma main au feu!

Brice: Votre main au feu?

Morgane: Ca vous amuse de jouer les perroquets?

Brice (*se levant*): Je...je crois que je vais prendre congé...

Morgane: Restez assis! (*Brice se rassoit*) Ne vous imaginez pas que vous allez vous en tirer aussi facilement.

Brice: Je...je ne comprends pas...

Morgane: Moi non plus je ne comprends pas. Même au bout de vingt ans de mariage, je ne comprends pas que maman puisse vous préférer à papa.

Brice: Votre maman me préfère à votre papa?

Morgane: Qu'est-ce qu'elle peut bien vous trouver?

Brice: Je...je ne sais pas...

Morgane: Ne me dites pas que c'est votre conversation qui l'a séduite!

Brice: Oh, nous avons à peine échangé deux mots...

Morgane: De mieux en mieux, maman est donc attirée par vous...physiquement, c'est surréaliste!

Brice: Je...j'en suis le premier surpris...je n'avais pas remarqué que madame votre mère...

Morgane: Non, mais regardez-moi ce faux cul, il n'avait pas remarqué!

Brice: Je vous assure...

Morgane: Bon, de toutes façons, on ne peut plus revenir en arrière, c'est fait, c'est fait. Maintenant, il s'agit de réparer les dégâts, mon père est très malheureux de cette situation, vous en êtes conscient?

Brice: De...de quelle situation?

Morgane: Cessez de jouer les demeurés, maman est amoureuse de vous et vous le savez très bien!

Brice (*abasourdi par cette révélation*): Vraiment?

Morgane: Et mon pauvre papa risque de ne pas s'en remettre.

Brice: Ca, j'en doute...

Morgane: Comment osez-vous en douter?

Brice: Je n'ai pas pour habitude de me mêler de la vie privée de mes voisins, mais il semblerait que monsieur votre père se soit beaucoup rapproché d'une jeune personne habitant l'étage en dessous.

Morgane: Si vous faites allusion à Sophie, je suis au courant figurez-vous, c'est même moi qui lui ai conseillé d'aller se réfugier chez elle.

Brice (*n'y comprenant plus rien*): Ah bon, dans ce cas...

Morgane: Et tout ça est entièrement de votre faute, si vous n'aviez pas séduit ma mère, nous n'en serions pas là. (*elle va chercher le tableau*) Regardez ce qu'elle a fait!

Brice: Mon dieu quelle horreur!

Morgane: Ah! vous le reconnaissez, il ne faut pas être dans son état normal pour massacrer ainsi une oeuvre d'art!

Brice: Je voulais parler du portrait.

Morgane: De quel droit jugez-vous les tableaux de mon père!

Brice: Parce que c'est lui qui...

Morgane: Parfaitement, et moi je trouve qu'il a beaucoup de talent!

Brice: Navré de vous contredire mademoiselle, mais l'amour filiale vous aveugle.

Morgane: Espèce de mufle!

Brice: N'y voyez aucune attaque personnelle, je me permets simplement de donner mon avis...

Morgane: Oui, eh bien on ne vous l'a pas demandé! Revenons-en à maman. Que comptez-vous faire?

Brice: Moi? Rien du tout.

Morgane: Alors ça ne vous gêne pas de briser un couple et de détruire une famille?

Brice: Je refuse d'endosser une telle responsabilité!

Morgane: Une réaction typiquement masculine! Dès qu'il s'agit d'assumer, il n'y a plus personne.

Brice: Mais je n'y suis pour rien...

Morgane: D'accord, d'accord, vous êtes innocent comme l'agneau qui vient de naître! Dîtes-moi seulement une chose: avez-vous l'intention de revoir ma mère?

Brice: Si l'occasion se présente, pourquoi pas?

Morgane: Lâche et cynique par dessus le marché, décidément, vous cumulez!

Brice : Je ne peux déceimment pas éviter madame votre mère sous prétexte qu'elle nourrit un petit penchant pour moi.*(On sent que l'idée d'être un séducteur le ravit)* D'autant plus qu'elle n'y a jamais fait la moindre allusion...Ce serait très indélicat de ma part...

Morgane: Vous osez parler de délicatesse? Vous ne manquez pas d'air!

Brice *(se levant)*: Mademoiselle, permettez-moi d'écourter cette conversation qui devient très désagréable.

Morgane: Ok, j'ai compris, vous ne m'aidez pas.

Brice *(se dirigeant vers la porte)*: J'en suis navré, croyez-le bien.

Morgane: Cause toujours mon bonhomme!

Brice *(sur le pas de la porte)*: Je vous souhaite néanmoins une excellente journée.

Morgane: C'est ça! *(elle lui claque la porte au nez)* Zut et triple zut, je m'y suis prise comme un manche!*(se laissant tomber sur le canapé)* L'abruti, il avait l'air presque content de lui!
(soupirant) Pauvre papa! Il faut que je rattrape le coup....

Bon, ne nous laissons pas abattre, je n'ai pas dit mon dernier mot! Les cocus ne sont pas décidés à courber l'échine, on va leur déclarer la guerre à tous ces nases et ça va être sanglant!...

Noir

Rideau

ACTE 2

Scène 1

(Hortense, Florence, Morgane,)

(Morgane est assise sur le canapé en grande conversation avec son portable)

Morgane : Non Max, je refuse de t'écouter.....inutile d'insister...je pensais pourtant avoir été claire, je ne veux plus jamais te revoir de ma vie! *(elle coupe la communication)* Espèce de nul!

(La porte d'entrée s'ouvre, Florence entre soutenant Hortense qui a un bras en écharpe)

Hortense: Mais lâche-moi, je suis encore capable de marcher toute seule!

Florence: Maman, tu sors de l'hôpital et tu viens de recevoir un choc....

Hortense: N'exagérons rien, j'en ai vu d'autres tu sais!

Florence: Oui maman, mais tu n'as plus vingt ans.

Hortense: Très délicat de me le rappeler!

Florence: Indispensable de te le rappeler! Tu peux m'expliquer ce que tu fabriquais sur des rollers, à ton âge?

Hortense: Arrête de m'enquiquiner avec mon âge où je te colle une baffe!

Morgane: Mamie, tu t'es mise aux rollers?

Hortense: Et pourquoi pas? c'est un moyen très pratique de se déplacer;

Florence: On voit le résultat: un bras dans le plâtre!

Hortense: Si cet abruti de taxi ne m'avait pas coupé la route, on n'en serait pas là!

Florence: Tu es complètement inconsciente!

Morgane *(lui sautant dans les bras)*: Mamie, tu es géniale!

Hortense: Enfin une qui m'apprécie!....Dis-donc, tu ne sens pas la rose toi!

Morgane: C'est à cause des chèvres...

Hortense: Alors, tu reviens à la civilisation?

Morgane: Mamie!...

Hortense: Quelle idée aussi d'aller t'enterrer dans ce trou perdu! Quand on est une jolie fille comme toi, on a mieux à faire qu'à traire les biquettes tu ne crois pas?

Florence: Bon, je vous laisse à vos retrouvailles et je file me rafraîchir un peu.

Morgane: Tu as l'intention de squatter la salle de bains? Je comptais justement y aller...

Florence: J'en ai pour cinq minutes. (*Florence part dans la salle de bains*)²

Hortense: Allez, ma belle, viens t'asseoir et raconte-moi tout! Tu as rompu avec ton Maxime, pas vrai?

Morgane: Maman t'a déjà parlé de...

Hortense: Penses-tu! Elle n'a pas voulu me dire quoi que ce soit. Ce n'est pas nouveau, ma fille ne me confie jamais rien, je me suis toujours demandé pourquoi d'ailleurs...

Morgane: Alors comment as-tu deviné?

Hortense: Ma chérie, j'ai beau être vieille, comme me l'a si aimablement fait remarquer ta mère, je ne suis pas encore gâteuse. Si tu as quitté le troupeau, c'est que tu as des problèmes avec le berger.

Morgane: Il m'a trompée Mamie...

Hortense: Bigre! Tu en es sûre? Ce petit jeune homme me semblait pourtant bien accroché.

Morgane: Pas suffisamment je suppose.

Hortense: Donne-moi des détails.

Morgane: A quoi ça servirait?

Hortense: A me distraire dans un premier temps, tu sais à quel point j'adore les potins. Et peut-être aussi à te permettre d'y voir plus clair.

Morgane: Pas besoin de ton aide, l'histoire est d'une banalité affligeante. Je suis rentrée à l'improviste et j'ai trouvé une fille à moitié nue dans mon lit.

Hortense: Aïe! Seule ou accompagnée?

Morgane: Pardon?

Hortense: Max était avec elle?

Morgane: Non, mais ça ne change rien.

Hortense: Bien au contraire, ça change tout. Tu lui as demandé des explications?

Morgane: A la fille, oui, elle n'a même pas daigné me répondre, elle m'a regardée d'un air stupide et s'est contentée de hocher bêtement la tête.

Hortense: Et où se trouvait Max?

Morgane: Je n'en sais rien et je m'en fiche. Figure-toi qu'après un coup pareil je n'avais aucune envie de le voir. Je suis partie immédiatement.

Hortense: Tu aurais pu attendre son retour...

Morgane: Pour qu'il me raconte des salades?

Hortense: Et depuis il n'a pas essayé de te joindre?

Morgane: Si, au moins une bonne dizaine de fois sur mon portable, mais je l'ai envoyé bouler.

Hortense: Bref, tu as agi sans réfléchir. Je reconnais bien là le tempérament bouillonnant de ma petite fille!

Morgane: On m'a souvent dit que je le tenais de toi.

Hortense: Possible, mais l'expérience m'a mis un peu de plomb dans la tête, ce qui n'est pas ton cas.

Morgane: Tu as raison Mamie, le coup des rollers prouve ta grande maturité d'esprit!

Hortense: Il y a cinq minutes tu me trouvais géniale, les jeunes sont d'une inconstance!

Morgane: C'était avant que tu prennes la défense de Max!

Hortense: Je ne le défends pas, je lui accorde simplement le bénéfice du doute. D'ailleurs, je te conseille d'en faire autant et d'écouter ses explications. Après, tu aviseras.

Morgane: Rien du tout! Ma décision est prise et je ne changerai pas d'avis.

Hortense: Comme tu voudras.

Morgane: Et puis j'ai d'autres chats à fouetter.

Hortense: Sans blague!

Morgane: Mamie, si je te confie un secret, tu promets de ne pas le répéter?

Hortense: Ouille! Ca va être dur, mais je vais essayer....

Morgane: Ta fille a un amant.

Hortense: Non! On n' est pourtant pas le premier avril!

Morgane: Je ne plaisante pas, elle trompe papa.

Hortense: Alors là, n'espère pas me faire avaler une couleuvre pareille!

Morgane: Mais enfin, pourquoi tu ne me crois pas?

Hortense: Je connais ta mère, elle est bourrée de principes. Pas du tout le genre à s'envoyer en l'air avec un autre homme que son mari, hélas!

Morgane: Mamie!

Hortense: Ne prends pas cet air outré, tu me rappelles ton grand-père!...le cher homme, paix à son âme...

Morgane: Ne me dis pas qu'il t'est arrivé de tromper papy?

Hortense: Oh, depuis le temps, il y a prescription....

Morgane: Je n'en reviens pas....Et....tu as eu beaucoup d'aventures extra-conjugales?

Hortense: Juste assez pour me permettre de tenir le coup. Quarante ans de vie commune, ça use!... il faut bien s'offrir quelques petites bouffées d'oxygène entre deux anniversaires de mariage... .

Morgane: Pauvre papy, heureusement qu'il n'est plus de ce monde pour entendre ça!

Hortense: Il est vrai que, là où il est, il s'en contrefiche de savoir s'il a porté des cornes ou pas.

Morgane: Je pensais pourtant que tu l'aimais.

Hortense: Bien sûr que je l'aimais, je ne vois pas le rapport!

Morgane: Tout ça me dépasse....

Hortense: On en reparlera dans quelques années.

Morgane: Si je comprends bien, maman a de qui tenir.

Hortense: Tu raisones comme une cloche, ta mère est une indémodable romantique. Du plus loin que je me souvienne elle a toujours attendu le prince charmant, et elle s'est imaginé l'avoir

trouvé en épousant ton père.

Morgane: Eh bien, il faut croire qu'elle a changé, parce que, ce matin, quand je suis arrivée ici, il y avait un homme sous la douche et ce n'était pas papa!

Hortense: Et, où se trouvait-il ton ...papa?

Morgane: Au bureau.

Hortense: Un dimanche?

Morgane: Oui, il faisait des heures sup, pendant que maman se payait du bon temps avec un autre. Tu aurais dû voir sa tête et celle de ses copines quand j'ai débarqué ce matin.

Hortense: Véronique et Nathalie étaient présentes? Pas très intime pour commettre un adultère.

Morgane: Elles venaient probablement d'arriver, en tous les cas, elles sont de mèche, ça j'en suis sûre !

Hortense (*pas convaincue*): Tu es vraiment certaine qu'il y avait un homme sous la douche, tu l'as aperçu?

Morgane: Non, maman m'a empêché d'entrer dans la salle de bains en me racontant une histoire idiote de fuites et de plombier, mais après avoir interrogé le voisin, j'ai acquis la certitude qu'elle m'avait menée en bateau.

Hortense: Ton histoire est de plus en plus embrouillée. Le voisin est dans la confidence?

Morgane: Le voisin est son amant.

Hortense (*totalemement perdue*): Ah!

Morgane: Si encore il était beau, je comprendrais...

Hortense: Ce n'est pas le cas?

Morgane: Penses-tu, un vrai remède contre l'amour!

Hortense: Les goûts et les couleurs...

Morgane: Du coup, j'ai expédié papa chez la voisine du dessous, histoire de donner une bonne leçon à maman.

Hortense: Ta logique m'échappe complètement, mais tout ça promet d'être fort distrayant. Moi qui pensait m'embêter ferme durant mon séjour ici, je ne regrette pas d'être venue. Il faut absolument que je raconte ça à Camille...

Morgane: Camille?

Hortense: Ma copine, on fait les quatre-cents coups ensemble depuis la mort de ton grand-père.

Morgane: Mamie, tu m'avais promis de garder le secret!

Scène 2

(Florence, Hortense, Morgane, Philippe)

(Florence arrive dans le salon)

Florence: La salle de bains est libre Morgane....*(se dirigeant vers la porte)* Je file au supermarché avant qu'il ne ferme, histoire de remplir le frigo. Maman, tu n'as besoin de rien?

(Morgane se dirige vers la salle de bains)

Hortense: Non merci, j'ai tout ce qu'il me faut, et même plus!

Florence *(à Morgane)*: Et toi ma puce, tu veux que je te ramène quelque chose?

Morgane *(Se retournant, limite aimable)*: Pas la peine.

Florence *(remarquant la mine renfrognée de sa fille)*: Ca va mon coeur? Tu n'as pas l'air dans ton assiette.

Morgane *(sur le même ton)*: Pourquoi ça n'irait pas?

Florence: Tu...tu as parlé avec ton père?

Morgane: Oui, et c'était très instructif! *(elle va dans la salle de bains)*

Hortense *(s'approchant de Florence)*: A propos, où est-il mon cher gendre? Il me manque, je n'ai pas encore pu le faire tourner en bourrique!

Florence: Navrée de te décevoir, mais tu n'en auras pas l'occasion, il n'habite plus ici.

Hortense: Ah bon! Je peux avoir des détails?

Florence: Non! *(elle sort)*

(Morgane revient dans le salon.)

Morgane: Elle est partie?

Hortense: Oui.

Morgane: Elle a demandé où se trouvait papa?

Hortense: Non.

Morgane (*outrée*): Elle n'a même pas remarqué son absence?.

Hortense: Mets-toi à sa place, elle voit sa bobine tous les jours, ça lui fait des vacances.

Morgane: Elle s'en fiche complètement oui, je suis dégoûtée...

Hortense (*très guillerette*): Ne dramatise pas!

Morgane: On dirait que toute cette histoire t'amuse.

Hortense: J'avoue que je trouve ça assez réjouissant. Ta mère qui prend un amant, c'est le scoop de l'année!

Morgane : Mamie, tu n'en parles à personne hein?

Hortense (*à contre-cœur*): D'accord.

Morgane : Jure-le.

Hortense (*croisant de sa main valide les doigts derrière son dos*): Je le jure!

Morgane : Bien, je vais me laver.

Hortense : Oui, ce ne sera pas du luxe!

(Morgane va dans la salle de bains. Hortense attends quelques secondes, puis se dirige doucement vers le téléphone. Au moment où elle s'apprête à composer un numéro, on sonne à la porte. Hortense repose le combiné et va ouvrir)

Hortense: Monsieur, vous désirez?

Philippe: Bonjour madame, je souhaiterais voir Florence si c'est possible.

Hortense: Ah, pas de chance, ma fille vient juste de sortir. Mais entrez, je vous en prie.

Philippe: Je ne voudrais pas vous déranger...

Hortense: Pensez-vous! Un bel homme comme vous, c'est un plaisir pour les yeux, et il se trouve que je manque de distractions.

Philippe (*riant*): Vous êtes du genre direct vous!

Hortense: Toujours. Puis-je vous aider en quoi que ce soit?

Philippe: Peut-être bien...à condition de rester discrète...

Hortense (*soudain très intéressée*): N'ayez crainte, je suis la discrétion incarnée. Alors, de quoi s'agit-il?

Philippe: Je pense avoir égaré mon portefeuille ici...

Hortense (*déçue*): Flûte, je m'attendais à autre chose!...Vous pensez l'avoir égaré à quel endroit?

Philippe: Heu...dans la chambre de Florence....

Hortense (*ravie*): Ah, mais ça change tout!...C'est vous qui étiez sous la douche ce matin?

Philippe (*un peu interloqué*): Exact ...Florence vous a parlé de moi?

Hortense (*mentant effrontément*): Bien sûr, ma fille ne me cache rien.(*admirant « la bête sur pied »*) Vous êtes positivement charmant!

Philippe: Merci. (*montrant la direction de la chambre*) je peux?....

Hortense: Allez-y, faites comme chez vous!

(*Philippe disparaît dans la chambre chercher son portefeuille, Hortense le regarde en hochant la tête*)

Hortense: Décidément, j'adore ma petite fille, mais en matière d'homme, elle n'a aucun goût. Un remède contre l'amour! J'en ferais bien mon quatre heures moi, de ce beau mâle, et même mon dîner, et même.....(*La sonnerie du téléphone interrompt ses réflexions. Hortense va répondre*) Allo?.....Oui, Morgane est ici mais elle ne peut pas vous répondre mon petit Maxime, elle prend une douche....oui, j'ai reconnu votre voix.....oui, je suis au courant, ça se présente plutôt mal votre histoire, ma petite fille vous en veut beaucoup....je lui ai dit, mais elle fait sa tête de lard, d'où m'appellez vous là?.....vous êtes encore avec vos chèvres! Mais qu'est-ce que vous attendez pour sauter dans votre voiture et venir la rejoindre?.....vous craignez sa réaction?.... la peur n'évitant pas le danger, je vous conseillerais la manière forte, vous déboulez ici et vous l'obligez à écouter vos explications!.....mais bien sûr mon petit Max que c'est la meilleure solution, conduisez-vous en homme que diable!....c'est ça, réfléchissez, mais réfléchissez vite! (*elle raccroche*) Il faut tout leur dire à ces jeunes!

(*Philippe revient dans le salon, son portefeuille à la main*)

Philippe: Je l'ai trouvé, il était sous le lit.

Hortense: Tant mieux!

Philippe: Bon, j'y vais, je vous remercie de votre accueil.

Hortense: Si vous veniez prendre le café cet après-midi?

Philippe: Je ne sais pas si Florence apprécierait ma présence...

Hortense (*l'interrompant*): Tatata, Florence est folle de vous, elle en sera ravie!

Philippe (*rassuré sur son pouvoir de séduction*): Dans ce cas, j'accepte avec plaisir.

Hortense: Vers 16 heures?

Philippe: Entendu.

Hortense: Au fait, comment vous appelez-vous?

Philippe: Philippe...

Hortense (*très charmeuse*): Moi, c'est Hortense. A bientôt Philippe!.

Philippe (*lui faisant un clin d'oeil*): A bientôt. (*il sort*)

Hortense (*soupire*): Vraiment charmant!...Bon, passons aux choses sérieuses...(elle décroche le téléphone et compose un numéro) Allo Camille?...oui, c'est moi...oui, je suis sortie de l'hôpital, je t'appelle de chez ma fille...oui, je vais bien, ne t'inquiète pas...je m'amuse même comme une petite folle! Figure-toi qu'on nage en plein vaudeville...t'es bien assise là?...alors, accroche-toi, je te raconte.....

Noir

Rideau

Scène 3

(Hortense, Morgane, Florence, Brice, Philippe)

Hortense, assise sur le canapé, lit un magazine, Morgane fait les cents pas très énervée.

Hortense: Cesse de tourner comme une lionne en cage, tu me fatigues!

Morgane: Je n'y peux rien, je suis énervée!

Hortense (*ironique*): Oh, je n'avais pas remarqué!

Morgane (*explosant*): Tu as vu la façon dont maman se comporte? Papa n'a donné aucun signe

de vie depuis ce matin, et elle ne réagit même pas! Elle est revenue tranquillement des courses et a déjeuné avec nous sans poser de question!

Hortense: Calme-toi....

Morgane: Mais c'est monstrueux! Elle n'a pas le droit de s'en moquer à ce point-là!

Hortense: Ecoute ma petite Morgane, ce qui se passe entre tes parents ne te regarde pas. Ils sont grands, laisse-les se débrouiller!

Morgane: Pas question d'abandonner papa!

Hortense: Tout de suite les grands mots! Je ne te demande pas d'abandonner ton père, simplement de ne pas intervenir dans ses problèmes conjugaux.

Morgane: Trop tard! Je m'en suis déjà mêlée.

Hortense: En l'envoyant chez la voisine pour faire rager ta mère, tu me l'as déjà dit. Visiblement, ça ne marche pas!

Morgane: Je pensais qu'elle allait s'inquiéter de ne pas le voir! Je comptais la laisser mariner un peu, histoire de faire monter la pression, puis j'aurais lâché ma bombe: « papa se trouve actuellement dans l'appartement de la voisine du dessous et elle est très jolie! »

Hortense: Et ta mère, folle de jalousie, se serait précipitée un étage plus bas pour récupérer son mari, renonçant à son bel amant!

Morgane: Je te répète qu'il est moche comme un poux son amant!

Hortense: Je ne suis pas d'accord du tout!

Morgane: Qu'est-ce que tu en sais, tu l'as déjà vu?

Hortense: Moi? non...non... et puis le problème n'est pas là! (*poussant Morgane vers la sortie*) De toute évidence ton plan romanesque ne fonctionne pas, alors fiche leur la paix et va faire un tour, ça te détendra!

Morgane: Mais....

Hortense: Si, si, si! Je vais lui parler moi, à ta mère, et tirer toute cette affaire au clair, mais pour ça, je ne veux pas t'avoir dans les pattes, allez, zou!

Morgane: Puisque c'est comme ça, je passe au plan B!

Hortense: Au plan B?

Morgane: La manière forte!

Hortense: Hou! Sors d'ici avant que je m'énerve! Et arrange-toi pour faire une longue promenade! (*Morgane sort en faisant une grimace*) Quelle chipie!
(*Hortense se rassoit dans le canapé, regarde sa montre et hausse le ton*) Florence, pourrais-tu me faire du café?

(*Florence arrive dans le salon*)

Florence: Qu'est-ce que tu dis?

Hortense: Je voudrais un café, ou plutôt une cafetière pleine...avec des petits gâteaux...

Florence: Rien que ça!

Hortense: S'il te plaît...

Florence: Bon. (*elle va pour retourner dans la cuisine puis se ravise*) Où est Morgane?

Hortense: Partie se promener.

Florence: Ah....Elle...elle ne t'a pas parue bizarre?

Hortense: Non pourquoi?

Florence: Pour rien...J'ai juste eu l'impression qu'elle m'en voulait...

Hortense: Tu te fais des idées!

Florence: Probablement..... (*elle part dans la cuisine*)

(*Hortense se replonge dans la lecture de son magazine quand on sonne à la porte*)

Hortense : Flûte, il est en avance! (*Hortense se recoiffe devant la glace, on re-sonne*) Voilà, voilà, j'arrive!

Voix off de Florence: On a sonné?

Hortense: Ne t'inquiète pas, je m'en occupe!

(*Hortense va ouvrir la porte tout sourire, son sourire disparaît en apercevant Brice qui tient un bouquet de fleurs d'une main et une lettre de l'autre*)

Hortense: Allons bon, qui c'est celui-là?

Brice (*décontenancé devant cet accueil*): Oh! Je suis navré, je dérange encore... j'ai croisé la fille de madame Cellier dans les escaliers...je pensais que Flo...enfin madame Cellier était seule...

Hortense: Eh bien vous pensiez mal, madame Cellier est avec sa mère!

Brice: Ah! Vous êtes la maman de ...

Hortense: De Florence oui, on ne va pas y passer la journée, et vous, qui êtes-vous jeune homme?

Brice: Pardonnez-moi, je ne me suis pas présenté: Brice Gautier, le voisin de Flo...de madame Cellier.

Hortense: Le voisin, le fameux voisin?

Brice (*Plein d'espoir*): Heu...oui....votre fille vous a parlé de moi?

Hortense: Je comprends mieux la réaction de Morgane à présent!

Brice: Heu...Mo...Morgane?

Hortense: Là, j'en perds mon latin!

Brice: Votre latin?

Hortense: Je ne reconnais plus ma fille....

Brice: Heu...Je repasserai un autre jour....

Hortense: Non, non, entrez, plus on est de fous....(*lui indiquant le canapé*) Asseyez-vous, je vous en prie. (*haussant le ton*) Florence, tu as de la visite!

Brice (*s'exécutant*): Vous êtes sûre que je ne dérange pas?

Hortense: Franchement, je n'en sais trop rien, mais tout ça m'amuse beaucoup!

(*Florence entre dans le salon*)

Florence (*à Hortense*): Le café sera prêt dans quelques minutes. (*apercevant Brice qui se lève instantanément*) Monsieur....

Hortense: Ne te gêne pas pour moi, tu peux l'appeler Brice!

Brice: Absolument! Et moi...puis-je vous appeler Florence?

Florence (*sidérée*): Euh...si vous voulez....

Brice: Un charmant prénom!

Hortense: C'est moi qui l'ai choisi!

Florence: Maman!

Hortense: Ben quoi, c'est la vérité!

Brice (*à Hortense*): Vous possédez un goût très sûr chère Madame!

Hortense: Finalement, le premier choc passé, il n'est pas si mal ce petit voisin!

(Sideré, Brice se rassoit)

Florence: Maman!

Hortense: Ben quoi? Puisque je te dis que je t'approuve! (*s'approchant de sa fille, sur le ton de la confiance*) Bon, j'ai tout de même un petit faible pour l'autre...

Florence (*n'y comprenant rien*): L'autre...quel autre?

(On sonne à la porte, Florence va pour l'ouvrir)

Hortense: Oups! Ma pauvre chérie, je crains d'avoir fait une grosse boulette!

Florence: Mais de quoi tu parles?

Hortense: Il arrive...

Florence (*en même temps qu'elle ouvre la porte*): Qui ça ?

Hortense: L'autre!

Florence (*apercevant Philippe, un bouquet de fleurs à la main*): Vous!!!

Philippe: Bonjour Florence, (*saluant Hortense de la tête*) Hortense... (*un temps...constatant l'air étonnée de Florence*) Vous semblez étonnée de me voir, votre mère ne vous a rien dit?

Hortense (*à Florence*): Je voulais te faire la surprise en l'invitant à venir prendre le café ici, je ne pouvais pas prévoir que le numéro deux déboulerait entre temps!

Florence (*complètement dépassée*): Maman, c'est toi....mais de quel droit!....et puis, d'où connais-tu ce monsieur?

Hortense: Ah si je te le dis, ça ne va pas arranger tes affaires! (*un ange passe...*) Eh bien ma chérie, tu manques à tous tes devoirs d'hôtesse, je ne t'ai pas élevée comme ça! (*à Philippe*) Entrez jeune homme, ravie de vous revoir, asseyez-vous à côté de...de l'autre, le café va vous être servi dans un instant!

(Les deux hommes se dévisagent quelques secondes, puis se saluent, très raides)

Philippe: Monsieur.

Brice: Monsieur.

(Philippe s'assoit à l'autre bout du canapé. Les deux hommes semblent mal à l'aise et très empotés avec leur bouquet de fleurs)

Florence *(oubliant de refermer la porte d'entrée)* : Maman tu peux m'expliquer....

Hortense *(ravie)*: Regarde-les comme ils sont mignons avec leurs petits bouquets! :

Florence: Maman!

Hortense: Allez, va chercher des vases, et ramène le café!

Florence: Mais maman...

Hortense *(la poussant vers la cuisine)* Ouste!

(Florence sort, un peu perdue)

Scène 4

(Hortense, Florence, Brice, Philippe, Morgane, Marc)

(Hortense s'assoit entre les deux hommes)

Hortense: Alors messieurs, si nous faisons un peu mieux connaissance? *(se tournant vers Brice)*
Quel est votre métier jeune homme?

Brice: Je suis conservateur de musée au ministère de la culture.

Hortense: Pas mal! *(à Philippe)* Et vous?

Philippe: Designer dans une agence de publicité.

Hortense: Un intellectuel et un créateur, de vrais morceaux de choix! Et, lequel d'entre vous est amoureux de ma fille?

Brice et Philippe *(en chœur)*: Moi!

Hortense: Bigre! Elle en a de la chance! *(se levant et passant derrière le canapé)* Bien, alors, laissez-moi vous donner quelques conseils: si vous voulez garder ma fille, battez-vous! *(Philippe)*

se lève, prêt à en découdre, tandis que Brice se recroqueville sur lui-même. Hortense pose sa main valide sur l'épaule de Philippe en signe d'apaisement) Enfin...pas avec vos petits poings cela s'entend! Avec des déclarations enflammées, de charmantes attentions, Florence est une grande romantique, il faut que vous le sachiez!

Brice (*soulagé*): Je préfère!

(Florence arrive avec un vase qu'elle pose sur la table basse)

Florence: Je suis désolée, je n'ai qu'un seul vase....

(Brice se lève soudain et, cramponnant toujours ses fleurs, s'agenouille aux pieds de Florence)

Brice: Florence, permettez-moi de vous offrir ces fleurs en témoignage de mon amour naissant.

Florence (*abasourdie*) Quoi?

(Philippe, ne voulant pas être en reste, s'agenouille lui aussi aux pieds de Florence, de l'autre côté)

Philippe: Florence, votre gaité, votre fantaisie et votre humour ont su toucher mon coeur. Je suis prêt à affronter tous les personnages de cartoons, même Omer Simpson!

Hortense: Vraiment pas banale comme déclaration!

(A ce moment, Morgane entre avec Marc qui reste sans voix devant le tableau)

Morgane: Oh, il y en a deux! Maman, tu n'as pas honte!

Florence (*totalemement dépassée*): Mais...

Morgane: Papa, dis quelque chose! Ne reste pas comme ça sans réagir!

Hortense: Morgane ne t'en mêle pas!

(Philippe et Brice se sont relevés et ne savent plus où se mettre)

Marc (*fonçant sur Florence*): Dire que tu as presque failli me faire culpabiliser, espèce de sainte nitouche! Tu cachais bien ton jeu!

Hortense: Je vous défends d'insulter ma fille!

Marc: Vous, la mégère, on vous a pas sonnée!

Florence: Marc, je t'assure que je ne comprends rien à ce qui se passe!

Marc: Mais bien sûr! Prends-moi pour un imbécile par dessus le marché!

Florence: Marc, je...

Marc: Tu as sauté sur la première occasion pour te débarrasser de moi, avoue-le, Sophie n'était qu'un prétexte!

Morgane: Papa qu'est-ce que tu racontes?

Florence: Un prétexte! Tu ne manques vraiment pas d'air!

Marc: Tu m'écoeures tiens! Je préfère m'en aller! (*il sort*)

Morgane: Papa, attends-moi, je viens avec toi! (*se tournant vers sa mère*) Je ne te le pardonnerai jamais! (*elle sort en claquant la porte*)

(*Silence...Hortense se dirige vers sa fille*)

Hortense: Ma pauvre chérie, il ne faut pas te laisser abattre.

Florence (*au bord de l'implosion*): Me laisser abattre? Plutôt crever! Un prétexte, quel salaud! Et l'autre chipie qui soutient son père!

Philippe: Florence, si je peux faire quoi que ce soit, je suis à votre disposition...

Brice: Moi de même...

Florence (*sous tension et très déterminée*): Merci messieurs, je vais justement avoir besoin de vos services!

Philippe: Vous m'en voyez ravi.

Brice: Moi aussi...

Florence (*toujours furieuse*): Puisqu'on me traîne dans la boue, autant que ce soit pour quelque chose! Lequel d'entre vous accepterait d'être mon amant?

Brice: Pardon?

Hortense: Ah! Parce que ce n'était pas déjà fait?

Florence: Je prends le premier volontaire! Et, pourquoi pas les deux? Tiens, un pour la semaine et l'autre pour les week-end, ça vous convient?

Philippe (*à Hortense*): Vous me le recopiez le coup de la « grande romantique »!

Hortense: Désolée, tout ça m'échappe complètement, Florence n'est pas dans son état normal!

Florence: Alors? On se décide?

Brice: Florence...Je suis très touché par votre proposition, mais...j'ai une vision un peu plus élevée de l'amour....Je me sens incapable de partager ce sentiment si pur avec une tierce personne....

Florence: Mais qui vous parle de sentiment?

Brice: Heu...Pour moi, la fidélité est un élément essentiel dans le couple et...

Florence: La fidélité dans le couple? Laissez-moi rire! Vous retardez d'un siècle mon petit vieux! La fidélité est une vue de l'esprit, une légende utopique, une histoire qu'on vous raconte pour vous endormir, il est temps de vous réveiller croyez-moi!

Hortense: Florence, tu devrais t'asseoir....

Florence (*à Brice*): Vous n'êtes pas candidat à la bagatelle? Tant pis pour vous! (*désignant Philippe*) j'ai une roue de secours!

Philippe: Très flatté!

Brice: Ne le prenez pas comme ça...

Florence (*le poussant vers la sortie et lui ouvrant la porte*): Désolée, mais je n'ai pas de temps à perdre, rentrez chez vous et à un de ces jours!

Brice: Et les fleurs?

Florence: Offrez-les à votre futur grand amour!

Brice: Mais...

Florence: Quoi encore?

Brice: J'ai une lettre pour vous, le facteur l'a glissée par erreur dans ma boîte aux lettres et...

Florence (*lui prenant la lettre des mains*): Merci, au revoir! (*elle claque la porte derrière lui*)

Philippe: Vous êtes une femme surprenante!

Florence: Tant mieux! Alors, volontaire ou dégonflé?

Philippe (*lui tendant son bouquet de fleurs*): Volontaire.

Florence (*jetant le bouquet sans ménagement sur le canapé*): Parfait! Commençons tout de suite!

Philippe (*un peu décontenancé*): Je pourrais prendre mon café d'abord?

Florence: Non!

(Elle prend Philippe par la main et l'entraîne avec autorité dans la chambre)

Hortense: Houlàlà, ça va trop loin, il faut que je prévienne une de ses amies! *(elle s'empare du téléphone et recherche les numéros en mémoire)* Ah, voilà! Nathalie...*(elle compose le numéro)* pourvu qu'elle soit chez elle!...Allo, Nathalie? C'est Hortense...non, rassurez-vous, moi je pète le feu, c'est Florence qui déraile complètement...Elle a totalement dévissé les boulons...oui, ramenez vos fesses ici, il y a urgence...Véronique est avec vous? ça tombe bien, j'ai besoin de renforts....J'ai pas tout compris, en fait, j'ai dû louper quelques épisodes, mais je suis certaine que vous êtes en mesure d'éclairer ma lanterne. En échange, je vais essayer de vous résumer la situation...

Noir

Rideau

Scène 5

(Hortense, Nathalie, Véronique, Philippe)

(Quelques heures plus tard, fin d'après-midi...Hortense fait les cents pas dans le salon, quand on frappe discrètement à la porte d'entrée. Hortense va ouvrir: Véronique et Nathalie entrent)

Hortense: Contente de vous voir enfin!

Véronique: On ne pouvait pas arriver plus vite.

Nathalie: Alors, il y a du nouveau?

Hortense: Non, calme plat, personne n'est sorti de la chambre pour le moment.

Nathalie: Eh bien, il assure grave notre Philippe!

Hortense: Méfiez-vous des conclusions hâtives, je n'ai entendu aucun cri ni gémissement significatifs. Les performances de votre ami semblent laisser ma fille de marbre.

Nathalie: Ca ne prouve rien, on dit souvent que les grandes extases sont muettes!

Véronique: Ce sont les grandes douleurs qui sont muettes, révise tes classiques!

Nathalie: Oh, tout le monde peut se tromper! Bon, qu'est-ce qu'on fait? On attend là jusqu'à ce qu'ils se manifestent?

Véronique: Tu as une meilleure idée?

Hortense: Ne me laissez pas toute seule, je vous en prie!

Véronique: Florence a agi sous l'impulsion de la colère. Quand elle va réaliser la portée de son acte, elle risque de le regretter et de s'effondrer, nous devons être présentes pour la soutenir.

Nathalie: Pff! La portée de son acte! A t'entendre, elle a commis un crime!

Véronique: Agir contre ses principes est un crime contre soi-même et génère beaucoup de souffrance.

Nathalie: Tu me gonfles la psy! Imagine une seconde que tu te trompes et que Florence passe simplement un bon moment avec Philippe? On va avoir l'air de trois andouilles à jouer le comité d'accueil!

Hortense: Quatre andouilles, ne m'oubliez pas!

Nathalie: Pas de danger qu'on vous oublie Hortense! Vous en avez fait de belles en invitant Philippe! Tout ça est de votre faute au final!

Hortense: Je plaide coupable pour Philippe, mais, pour le voisin, je n'y suis absolument pour rien!

Véronique: Je n'ai pas bien compris ce qu'il venait faire là-dedans le voisin?

Hortense: Morgane semblait persuadée qu'il était l'amant de sa mère.

Véronique: Qui a pu lui mettre une pareille idée en tête?

Nathalie: J'y suis! Le coup de la douche!

Véronique: Le coup de la douche?

Nathalie: Mais oui! Quand Philippe prenait sa douche ce matin, Florence a dit à Morgane qu'il s'agissait du voisin.

Véronique: De là à en conclure qu'il est son amant....

Nathalie: Tu connais Morgane et son imagination délirante.

Hortense: Ca n'explique pas pourquoi il s'est pointé avec un bouquet de fleurs en déclarant sa flamme à ma fille!

Véronique: Effectivement, il y a des trucs qui nous échappent.

Nathalie: Pff, quel sac de noeuds!

Véronique: On dirait que ça bouge du côté de la chambre!

Hortense: Vite, les filles, ayez l'air naturelles!

Nathalie: Naturelles? Vous en avez de bonnes vous!

(les 3 femmes se figent dans des postures qui se veulent désinvoltes. Philippe pénètre dans le salon et regarde l'assemblée, sidéré)

Philippe: Ah d'accord!

Véronique *(mal à l'aise)*: Bonjour Philippe...

Nathalie *(un peu gênée)*: Salut Philippe...

Philippe: Qu'est-ce que vous foutez là?

Nathalie *(retrouvant son assurance)*: Et toi?

Philippe: Je n'ai pas de compte à vous rendre!

Nathalie: Détrompe-toi mon coco, Florence est notre amie, et si tu lui fais du mal tu auras des comptes à rendre crois-moi!

Philippe: Pourquoi voulez-vous que je lui fasse du mal?

Nathalie: Profiter d'un moment de faiblesse pour lui sauter dessus, tu appelles ça comment?

Hortense: Heu...ne vous imaginez pas que je prenne sa défense, mais ce serait plutôt elle qui lui a sauté dessus...

Philippe: Exact!

Nathalie: Ne joue pas sur les mots! Flo n'était pas dans son état normal, tu aurais dû te conduire en gentleman au lieu de céder à ses avances!

Philippe *(à Hortense)*: Vous êtes une vraie commère vous!

Hortense: C'est effectivement une de mes nombreuses qualités.

Nathalie: Alors, qu'as-tu à répondre pour ta défense?

Philippe: De quoi suis-je accusé exactement?

Nathalie: D'abus de faiblesse!

Philippe: C'est surréaliste! Rappelle-moi qui m'a jeté hier soir dans les bras de Florence alors qu'elle était complètement ivre?

Hortense: Ma fille, ivre!!!

Philippe: Et qui m'a incendié le lendemain matin parce que je n'avais pas, je cite: « été foutu d'assurer »?

Nathalie (*dans ses petits souliers*): Là, c'est différent.

Philippe: La mauvaise foi des femmes! En quoi est-ce différent?

(*Silence général*)

Philippe: Rassurez-vous les filles, je n'ai pas plus « assuré » cette fois-ci!

Hortense: Ah, je le savais bien!

Véronique: Tu as un problème Philippe? Si c'est le cas, je connais un très bon sexologue qui...

Philippe: Non, je n'ai pas de problème, merci Véro! Je m'étais préparé à toute éventualité: Omer Simpson, Yoda, au pire, les 7 nains!...Mais pas à cette furie qui semblait avoir plus envie de m'étrangler que de me faire des câlins!

Nathalie: Donc, il ne s'est rien passé entre vous...

Philippe: Quelle perspicacité!

Véronique: Et Florence, comment va-t-elle?

Philippe: Elle s'est écroulée en sanglotant et a fini par s'endormir dans mes bras. J'ai essayé de la consoler comme j'ai pu.

Nathalie: C'est très bien de ta part Philippe.

Philippe: Tiens donc! Je ne suis plus le gros méchant qui abuse des faibles femmes?

Nathalie: Excuse-moi...J'y suis allée un peu fort...

Philippe: Heureux de l'entendre! (*se dirigeant vers la porte de sortie*) Bon, je vous laisse entre nanas. Dites à Florence que... que je l'embrasse. Au revoir Hortense!

Hortense: A bientôt!

(*Il sort*)

Hortense: Il est positivement craquant!

Véronique: J'ai l'impression qu'il est en train de...

Nathalie: Tomber amoureux, ce n'est pas une impression!

Hortense: Chouette! Il me plaît beaucoup plus que mon gendre!

Véronique: Attention, Florence arrive!

(Florence pénètre dans le salon, regarde les filles et s'écroule sur le canapé)

Florence: Oh non!

Hortense: Comment te sens-tu ma belle?

Florence: Mal, j'ai pétié les plombs, je me suis couverte de ridicule, et pour couronner le tout: je me suis pris un râteau!

Nathalie: A propos de râteau, Philippe t'embrasse.

Véronique: Tout dans la délicatesse toi!

Nathalie: Ben quoi?

Véronique: Philippe a bien vu que tu étais très malheureuse et en parfait gentleman, il n'a pas voulu abuser de la situation. Néanmoins, il t'apprécie beaucoup et te recontactera ultérieurement.

Nathalie: Qu'en termes délicats ces choses-là sont dites!

Florence: Pitié, ne me parlez plus de Philippe, j'ai trop honte!

Scène 6

(Brice, Hortense, Florence, Nathalie, Véronique, Sophie)

(On sonne à la porte, Hortense va ouvrir, c'est Brice)

Hortense *(essayant de lui fermer la porte au nez)*: Oh non, pas lui!

Brice *(force le passage et se précipite vers Florence en criant)*: Je suis d'accord pour les week-end!

Florence: Mon dieu, je sens que je craque!

Véronique (à *Nathalie*): Emmène-là prendre un café.

Nathalie: Ok! (*prenant Florence par le bras*) allez, viens dans la cuisine.

(*elles sortent*)

Brice (*tendant de suivre Florence*): Mais puisque je vous dis que je suis d'accord...ou la semaine si vous préférez...

Hortense (*lui barrant le passage*): Ah non! vous, vous restez là mon petit Brice.

Brice: Mais....

Hortense: Comme vous avez sûrement dû le constater, intelligent comme vous l'êtes, ma fille n'était pas dans son état normal tout à l'heure. Elle traverse une mauvaise passe en ce moment et elle a raconté n'importe quoi, il ne faut pas en tenir compte.

Brice (*déçu*) Ah bon!

Hortense: Eh oui! Vraiment navrée!

Brice: Mais...elle m'aime toujours?

Hortense: Qui vous a mis cette idée en tête?

Brice: La fille de madame Cellier.

Hortense: Morgane?

Brice: Elle m'a affirmé que ses parents se séparaient à cause de moi, parce que Florence me préférerait à son père.

Véronique: Tout s'explique!

Brice (*sursautant*): Pardon Madame, à qui ai-je l'honneur?

Hortense: Véronique, une amie de ma fille.(à *Véronique*) Qu'est-ce qui s'explique?

Véronique: Morgane l'a accusé d'être l'amant de sa mère et il a mal interprété ses propos

Brice: Vous croyez?

Véronique: Ma main à couper!

Brice: Mais je ne suis pas l'amant de madame Cellier.

Véronique: Inutile de le préciser.

Brice (*effondré*): Je me suis monté le bourrichon alors?

Véronique: J'ai bien peur que oui.

(*Nathalie revient dans le salon*)

Véronique: Comment va Florence?

Nathalie: Elle boit son café. (*désignant Brice*) Et lui, il est calmé?

Hortense: Ah ça, pour être calmé!

Brice (*démoralisé*): Quel imbécile je fais! J'aurais dû m'en douter, aucune femme ne s'est jamais intéressée à moi, c'était trop beau pour être vrai!

Hortense (*lui tapotant l'épaule*): Allons, allons, ne vous laissez pas abattre! Je suis certaine que vous trouverez un jour chaussure à votre pied.

Brice: Faut pas rêver! Je suis trop nul, trop moche, trop maladroit, trop...

Hortense: Stop! N'en jetez plus!

Véronique: Vous ne vous êtes jamais demandé d'où vous venait ce manque cruel de confiance en vous?

Nathalie: Ca y est! La psy a trouvé une proie!

Véronique: Vous dévaloriser de cette façon n'est pas normal, c'est probablement dû à un traumatisme qui remonte à l'enfance.

Nathalie: -nous ton laïus par pitié! Tiens, raccompagne-le à son appartement, tu pourras le psychoter tout à ton aise. (*à Brice*) éronique ne vous enlèvera pas vos complexes, mais elle vous expliquera d'où ils viennent, c'est déjà ça!

Véronique: Ne l'écoutez pas, c'est une affreuse cynique. (*prenant Brice par le bras et l'emmenant vers la sortie*) Venez, je vous reconduis chez vous, nous en discuterons tranquillement.

Nathalie: C'est ça! Bon vent!

Véronique: Nathalie, tu es une indécrottable cartésienne!

(*Brice et Véronique sortent*)

Nathalie: Ouf! Nous l'avons échappé belle!

(Florence revient de la cuisine)

Florence: Il est parti?

Nathalie: Oui, Véro s'en occupe. ça va mieux?

Florence: Bof, je songe sérieusement à déménager pour ne plus avoir à le croiser dans l'ascenseur.

Nathalie: Tu n'auras qu'à prendre les escaliers.

(On sonne à la porte)

Florence: Oh non, c'est lui qui revient?

Hortense *(va ouvrir la porte)*: Un seul moyen de le savoir!

(Sophie entre comme une furie et fonce droit sur Florence)

Sophie: Qu'avez-vous fait à mon loulou?

Hortense: Qui c'est?

Florence: Sophie, la pétasse de Marc. Rien ne me sera épargné!

Sophie: Dites donc, soyez polie! Est-ce que je vous insulte moi?

Florence: Non, vous m'avez piqué mon mari, c'est déjà pas mal!

Sophie: Je ne vous ai rien piqué du tout espèce de menteuse! C'est vous qui l'avez jeté dehors!

Florence: Parce que j'ai découvert qu'il me trompait avec vous espèce de nymphomane!

Sophie *(marquant un temps d'arrêt)*: Qu'est-ce que c'est, encore une insulte?

Florence: Cherchez dans le dictionnaire, si vous savez lire!

Nathalie: Houlà! Drapeau blanc! Discutons comme des gens civilisés.

Sophie *(un peu radoucie)*: Ecoutez, je n'ai rien contre vous, même si vous avez horriblement fait souffrir mon pauvre loulou....

Florence: Moi, j'ai fait souffrir Marc?

Nathalie: C'est reparti!

Sophie: Le cocufier pendant sa nuit de noces, l'insulter à longueur de temps, lui refuser votre lit,

l'obliger à dormir dehors, vous appelez ça comment?

Florence (*ulcérée*): C'est lui qui vous a raconté tout ça?

Sophie (*très fière*): Mon loulou n'a pas de secret pour moi!

Nathalie: Oh le pourri!

Sophie: Bon, ça sert à rien de remuer les mauvais souvenirs, le passé, c'est le passé...Mais là, je ne sais pas ce que vous lui avez encore fait, il est tout bizarre depuis qu'il est revenu de chez vous. Il m'envoie bouler dès que je lui pose une question, et Morgane m'a raconté, sans me donner de détails, que vous vous étiez conduite avec lui d'une façon abominable!

Florence: Mais...

Nathalie: Stop! Inutile de te justifier, On va régler ça tout de suite.(à *Sophie*) Marc sait que vous êtes ici?

Sophie: Ben non, il aurait jamais voulu que je monte! Je lui ai dit que j'allais faire un jogging.

Nathalie: Parfait! Alors planquez-vous à côté, ne bougez de là sous aucun prétexte, et ouvrez grand vos oreilles, je reviens dans cinq minutes. (*elle se dirige vers la sortie*)

Florence: Où vas-tu?

Nathalie: Chercher Marc.

Florence: Ne mêle pas Morgane à tout ça.

Nathalie: T'inquiète, je maîtrise la situation. Hortense, disparaissez du salon et surveillez la péta...euh, je veux dire Sophie.(*elle sort et se heurte à Véronique*) Tu tombes à pic toi, va rejoindre les autres, elles t'expliqueront!

Véronique: Il y a un problème?

Hortense: Oh non, le train-train habituel!

Véronique (*apercevant Sophie*): Bonjour mademoiselle.

Sophie: Appelez-moi Sophie!

Hortense: C'est la maîtresse de mon gendre!

Véronique: Vraiment!

Hortense: Et le petit Brice, il s'est remis de ses émotions?

Véronique: Un peu. Ça l'a soulagé de se confier à quelqu'un, mais il lui reste encore beaucoup de travail à faire sur lui-même.

Hortense: Un futur client en perspective?

Véronique: S'il souhaite devenir mon patient, je n'ai rien contre.

Hortense: J'entends du bruit dans les escaliers, c'est Marc et Nat qui arrivent!

Florence: Déjà!

Hortense: Vite, planquons-nous!

Véronique: Mais...

Hortense : Venez Véronique, on vous racontera plus tard.

(elle entraîne Sophie très perturbée et Véronique côté cuisine)

Scène 7

(Nathalie, Florence, Véronique, Hortense, Sophie, Morgane, Marc, Philippe)

(On frappe à la porte, Florence ouvre)

Nathalie: Les grands esprits se rencontrent, j'ai croisé Marc dans les escaliers, il souhaite te parler.

Florence: Bien, entre.

(Marc entre dans le salon)

Nathalie: Bon, je vous laisse. *(tout bas à Florence)* Flo, à toi de jouer! *(elle referme la porte derrière elle)*

Marc: Tu es seule?

Florence: Oui.

Marc: Ton autre copine n'est pas là?

Florence: Véro? Non.

Marc: Et ta mère?

Florence: Partie faire un tour. Morgane va bien?

Marc: Je ne sais pas trop, elle a reçu un appel sur son portable et elle est sortie comme une folle, il y a à peu près une heure. Je crois que c'était Maxime.

Florence: C'est inquiétant!

Marc: Je ne pense pas, d'après ce que j'ai compris, il a roulé jusqu'ici et lui a donné rendez-vous dans un café, ils doivent être en train de s'expliquer.

Florence: Il tient encore à elle alors....

Marc: Oui, tout comme moi je tiens à toi. Je l'ai réalisé quand j'ai compris que j'étais en train de te perdre.

Florence: Tu plaisantes?

Marc: J'ai l'air de plaisanter?

Florence: Tu te fous de moi?

Marc: Ecoute Florence, nous avons commis des erreurs toi et moi...

Florence: Tu as commis des erreurs, moi, je n'ai rien fait du tout!

Marc: Et les deux guignols agenouillés à tes pieds?

Florence: Le premier est notre voisin de palier qui m'a subitement déclaré sa flamme, je me demande encore pourquoi, et le second, un type invité par ma mère, que j'ai croisé à une fête chez Nat. Visiblement, elles essaient de me le coller dans les pattes histoire de me consoler de ton infidélité!

Marc: Et elles ont réussi?

Florence: Non!

Marc: Attends un peu...le voisin de palier....Morgane!

Florence: Que vient faire Morgane là-dedans?

Marc: Morgane est persuadée que le voisin est ton amant. Elle a même eu une petite conversation avec lui. Dieu seul sait ce qu'elle a pu lui raconter! Ca expliquerait le comportement étrange de ce monsieur.

Florence: Morgane pense que....

Marc: Elle s'est mise cette idée en tête quand elle a découvert mes tableaux saccagés derrière le bar. Tu y es allée un peu fort quand même!

Florence: Ma fille croit que j'ai un amant et tu n'as rien fait pour l'en dissuader?

Marc: Tu connais Morgane, elle est têtue comme une mule!

Florence: Tu lui as parlé de ta relation avec Sophie?

Marc: Je...je n'en ai pas encore eu l'occasion...

Florence: Et comment justifies-tu ta présence dans son appartement?

Marc: Ah! Tu vas rire! Morgane m'a expédié chez Sophie pour te punir d'avoir pris un amant!

Florence (*faisant des efforts surhumains pour garder son calme*): Donc si je comprends bien: à ses yeux je suis la grosse méchante qui trompe son père, et toi tu es blanc comme neige?

Marc: C'est à peu près ça....Mais rassure-toi, tout va rentrer dans l'ordre. Je reviens m'installer ici avec toi, et nous lui expliquerons ensemble qu'il s'agit d'un terrible malentendu.

Florence: Ben voyons! Et Sophie?

Marc: Sophie?

Florence: Quel bobard vas-tu lui servir pour justifier ton retour au domicile conjugal?

Marc: Oh, Sophie n'était qu'une passade, tu es la seule femme que j'aime, tu le sais bien!

Florence: Elle sera ravie de l'apprendre!

Marc: Elle n'a jamais vraiment compté. D'ailleurs, je peux bien te l'avouer maintenant, c'est une véritable idiote!

(Sophie n'y tenant plus déboule dans le salon et fonce sur Marc comme une furie)

Sophie: Espèce de salaud! menteur! Monstre!

Florence: Vous voyez quel genre d'homme nous avons aimé ma pauvre Sophie?

Marc (*à Florence*): Tu...tu m'as piégé!

Florence: Non Marc, tu t'es piégé tout seul.

Sophie: Enlève immédiatement tes affaires de chez moi, dégage, tout de suite!!! Et rends-moi mes clefs!

Marc: Ca va, inutile d'hurler! Laisse-moi le temps de faire mes valises.

Sophie: Je te donne cinq minutes!

Marc: Ok, pas la peine de t'énerver, j'ai compris! (*à Florence*) Tu ne veux pas qu'on réessaie tous les deux?

Florence: Oh que non!

Marc: Vingt ans de vie commune, ce n'est pas rien, tu risques de le regretter...

Florence: Ca m'étonnerait!

Marc: Bon... On reste en contact?

Florence: Pour Morgane, oui, et aussi pour le divorce.

Marc: Tu comptes lui raconter....

Florence: Pas dans les détails rassure-toi, je serai soft.

Marc: Merci. (*il ouvre la porte et tombe nez à nez avec Nathalie*) Tiens, j'aurais dû me douter que vous étiez derrière tout ça! (*il sort*)

Sophie (*se précipitant à la porte*): Et n'oublie pas de me rendre mes clefs!

Voix off de Marc: Je te les glisserai dans ta boîte aux lettres!

Nathalie (*à Florence*) Ca va?

Florence: Ca va.

Sophie (*larmoyante*): Eh bien vous avez de la chance parce que moi, ça va pas du tout! (*elle s'effondre en sanglotant*)

Nathalie (*haussant le ton*): Véro, il y a une cliente pour toi!

(*Véronique et Hortense arrivent dans le salon. Véronique rejoint Sophie et tente de la consoler*)

Véronique : Venez, je vous raccompagne chez vous.

Sophie : Oh non, il y a l'autre qui est en train de faire ses bagages!

Véronique : Ce n'est pas grave, je reste avec vous, je vais vous aider à affronter tout ça...

(*Véronique conduit Sophie en douceur vers la porte et elles sortent*)

Nathalie : Deux clients en l'espace d'une demie heure, elle ne chôme pas la petite Véro!

Hortense (*à Florence*): Comment tu te sens ma chérie?

Florence : Curieusement, soulagée et presque sereine.

Hortense : Tant mieux! Tu sais, je ne l'ai jamais tellement apprécié ton mari.

Florence : Je m'en étais aperçue figure toi! (*se tournant vers Nathalie*) Merci Nat de m'avoir aidée à ouvrir les yeux.

Nathalie : De rien, ce fut un plaisir! Mais dis donc, puisque te voilà célibataire, on va pouvoir te présenter des tas de beaux mecs!

Florence : Vous avez déjà essayé, il me semble....Tu sais, avant que je crois à nouveau au prince charmant, il s'écoulera de l'eau sous les ponts.

Nathalie : Pff, on dit toutes ça, et à la première occasion, on retombe dans le panneau!

(*On sonne à la porte*)

Hortense (*va ouvrir*): Allons bon, c'est pas bientôt fini ce défilé!

(*Morgane entre et se précipite vers sa mère*)

Morgane : Je viens de croiser Papa, il m'a tout raconté!

Nathalie: En si peu de temps!

Florence (*légèrement inquiète*): Tout raconté? Précise....

Morgane: Tu n'as jamais eu d'amant, je me suis montée la tête. J'ai été nulle avec toi, je te demande pardon!

Florence : C'est pas grave ma chérie, je ne t'en veux pas! Et...rien d'autre?

Morgane : Si. Vous ne vous entendez plus déjà depuis un moment et vous avez décidé de vous séparer, mais vous n'osiez pas me l'annoncer de peur de me faire de la peine.

Florence: C'est un bon résumé de la situation.

Morgane: Papa te laisse l'appartement et s'installe à l'hôtel en attendant de se trouver une piaule.

Nathalie: Très généreux de sa part!

Florence: Nathalie!... (*à Morgane*) ça va aller ma chérie?

Morgane: Oh, je commence à m'habituer à l'idée! Et puis, comme dit papa: « c'est la vie et ce n'est la faute de personne »!

Nathalie : La faute de personne, je le reconnais bien là!

Florence : Nathalie! (*à Morgane*) Ton père a raison, c'est la vie!

Morgane : Tu tiens le coup maman?

Florence : Oui, ne te fais aucun souci.

Morgane: Je suis venue te dire au revoir, je repars dans les Pyrénées.

Hortense: Ah! Maxime est passé par là...

Morgane : Tu avais vu juste mamie, je me suis conduite comme une idiote! La bimbo que j'ai trouvée dans mon lit, c'était une touriste allemande victime d'une insolation. Max lui avait simplement proposé de se reposer pendant qu'il appelait le médecin.

Hortense : Je suis toujours de bon conseil!

Morgane : Bon, je vais chercher mon sac, et je file... (*elle disparaît dans sa chambre*)

Hortense : Vraiment très doué ce petit Max!

Florence (*vaguement inquiète*): Pourquoi, tu ne crois pas à son histoire de touriste allemande?

Hortense (*Très sérieuse*): Pas une seconde! (*puis elle éclate de rire devant le visage décomposé de Florence*) Je plaisante!

Florence : Tu m'as fait peur!

(*Morgane revient avec son sac à dos*)

Morgane : Ce coup-ci, je m'en vais...Bisous tout le monde!

Toutes en chœur : Bisous la puce!

(*Morgane ouvre la porte et se heurte à Philippe*)

Morgane : Encore vous! Cette fois-ci je n'ai pas le temps de vous surveiller....Tant pis, maman est une grande fille après tout!

(*Elle sort*)

Philippe (*à Florence*): Vous allez probablement vous imaginer que je le fais exprès, mais je pense avoir égaré mon portefeuille dans votre chambre...

Hortense : C'est une manie, faudrait voir à vous renouveler jeune homme!

Nathalie : On appelle ça un acte manqué!

Hortense: Ne parlez pas d'acte manqué, vous allez le vexer!

Philippe (*à Nathalie et à Hortense*): Dites donc les vamps, ça suffit les commentaires!

Nathalie : Ce qu'il est susceptible! Tiens, histoire de se faire pardonner on va aller le chercher ton portefeuille! Vous venez Hortense?

Hortense : J'arrive!

(elles vont toutes les deux dans la chambre de Florence)

Florence : Vous avez réellement oublié votre portefeuille?

Philippe (*sortant son portefeuille de sa poche*): Non, il est là! C'est tout ce que j'ai trouvé comme excuse pour revenir ici. J'ignore pour quelle raison mais je ne parviens pas à vous quitter.

Florence : Je vois ça.

Philippe : Accepteriez-vous une invitation au restaurant? En tout bien tout honneur, naturellement!

Florence (*ironique*): Naturellement.

(Silence...)

Philippe : Alors?... vous me laissez patauger lamentablement ou vous me donnez une réponse?

Florence : J'accepte.

Philippe (*n'en revenant pas*): Vous acceptez!

Florence : Oui.

Philippe : Je...j'en suis ravi! Surpris, mais ravi!

Florence : Qu'est-ce que vous attendez? On y va?

Philippe : On y va!

(Ils vont pour sortir et se heurtent à Véronique)

Véronique : Florence, Philippe, où allez-vous?

Philippe et Florence en chœur : Au restaurant!

(Nathalie revient dans le salon suivie d'Hortense)

Nathalie : Mais où l'as-tu fourré ce fichu portefeuille? On n'arrive pas à mettre la main dessus!
(apercevant Véronique) tiens, t'es revenue toi! Où est passé Philippe?

Hortense: Et Florence?

Véronique : Je crois qu'ils sont partis s'offrir un petit gueuleton en amoureux!

Nathalie : Un petit gueuleton!

Hortense : Sans nous inviter?

Nathalie : Ni nous avertir?

Hortense : Je me sens trahie!

Brigitte : Démenez-vous pour les copines, voilà la récompense!

Véronique : Vous n'en faites pas un peu trop là?

Nathalie : Pas du tout, je suis positivement dégoûtée! Et en plus, j'ai faim!

Hortense : Mais j'y pense les filles, Florence a rempli le frigo ce matin, si on se préparait un bon gueuleton nous aussi?

Nathalie : Avec une tonne de charcuterie, du fromage, des gâteaux et des glaces?

Hortense : Les placards débordent, il y a de quoi se faire éclater la panse!

Nathalie : Youpi! On va lui piller ses réserves en guise de représailles!

Hortense: Ca lui apprendra à nous laisser tomber lâchement!

Véronique : De véritables gamines!

Hortense : On se remonte le moral comme on peut!

Nathalie : Exactement! Pas question de déprimer jusqu'au retour des deux tourtereaux, réagissons, éclatons-nous!, en résumé....

Toutes en chœur : Ne nous laissons pas abattre!!!

FIN.